

An illustration in a painterly style. On the left, a dark, textured tree trunk rises. Two children are positioned in the center-left. The taller child, a boy with a headband, wears a blue jacket and points his right index finger towards the right. The shorter child, a girl with short brown hair, wears a light blue shirt and looks up at the boy. To their right is a large, light-colored tree trunk with a rough, bark-like texture. Several blue and white butterflies are depicted flying or resting on this trunk. The background is a dark, starry night sky.

DÉCEMBRE 2024

N° 20

REVUE DE
BANDES DESSINÉES
Collège de Rosemont

Barbe rose

Barbe
rose

Sommaire

Anne-Sophie Therrien		Marc Hocurscak	
Bruno..... 7		7 jours à Vancouver..... 121	
Marjolaine Balthazar		Karlie Schiavone	
Clair de lune 35		Fleurs de peau 129	
Jawz		Sarah Guertin	
Paradoxe 1582 51		Dernier moment..... 165	
Nicolas Bernard dit Gonthier		Mélisande Teng	
Fragments de soi..... 79		Conte d'hiver 173	
Lou Lemelin		Véronique Boyer	
Nini 89		Herbe à pouls..... 203	
Sylvain Vachon			
Abondance et diversité..... 103			

Barberose

N° 20

Tirage: 100 exemplaires

Cette édition de la revue Barberose est issue de l'atelier de bande dessinée dirigé par Jimmy Beaulieu à la session d'hiver 2024. Ont participé à ce numéro: Marjolaine Balthazar, Nicolas Bernard dit Gonthier, Véronique Boyer, Sarah Guertin, Jawz, Lou Lemelin, Karlie Schiavone, Mélisande Teng, Anne-Sophie Therrien, Sylvain Vachon.

Ce dix-neuvième numéro est accessible sur Internet: crosemont.qc.ca.

© Tous droits réservés au Service d'animation culturelle (SAC) et au Bureau culturel lié à la pédagogie (CLAP) du Collège de Rosemont, novembre 2024.

Renseignements: 514 376-1620, poste 7676

Dépôt légal: novembre 2024
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Impression: Le Caius Du Livre Inc.
Couverture: Mélisande Teng
Illustrations ci-contre etp. 224: Mélisande Teng



Éditorial



Photo: Kalina Bertin

Si, mettons, un extraterrestre cherchait à comprendre rapidement l'expérience humaine, on pourrait lui tendre un exemplaire de cette vingtième livraison de la revue Barberose. Ça ne ferait peut-être pas le tour de la question, mais ça amorcerait bien la réflexion.

Il y verrait du deuil, de l'attachement, de la générosité, de l'émerveillement, de la découverte, de la peur, de la tristesse, de l'intégrité, du compromis, de l'humour crackpot. Tout ce qui rend savoureux notre relativement bref passage sur cette planète.

Il ressentirait sans doute aussi l'amour qu'il y a dans chaque trait de ces histoires. Il pourrait, par extension, mesurer le désir inouï qui aura été nécessaire à faire aboutir ces idées dans un monde qui ne cesse de trouver des manières de dévaloriser l'expression artistique et de raréfier le temps que nous pouvons y consacrer.

Ce qui ne manquerait pas de lui sauter aux yeux, cependant, c'est l'importance de prendre ce temps pour faire ces pages. Quand même. L'aspect primordial d'articuler, aussi clairement et joliment que possible, nos idées pour les partager. Quand nous faisons l'expérience de quelque chose à travers ce partage, via la fiction ou la confession, ça nous prépare pour le moment où cette chose nous fessera dedans. On encaissera plus intelligemment, du côté de la profondeur.

Nous n'en savons pas beaucoup plus que cet extraterrestre quant au sens de ce que nous traversons ici, mais ce partage est, pour moi, la principale clé vers une vie moins ratée.

Jimmy Beaulieu
26 novembre 2024



Dates de l'atelier:

Hiver 2025

Dix lundis, du 10 février au 14 avril 2025

De 18 h à 21 h

Responsable: Jimmy Beaulieu

Inscription: du 10 décembre au 7 février 2025

Info: 514 376-1620, poste 7676

Anne-Sophie Therrien

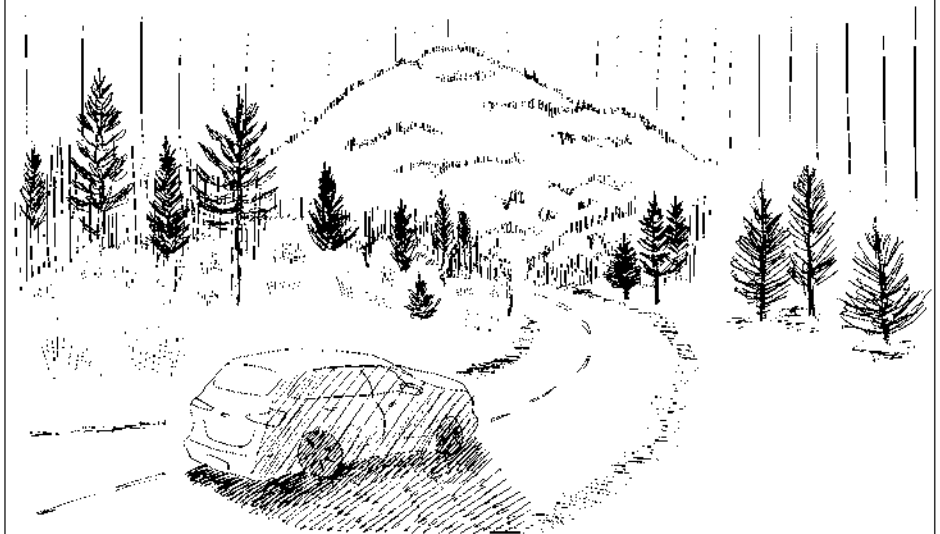
Bruno

Bruno

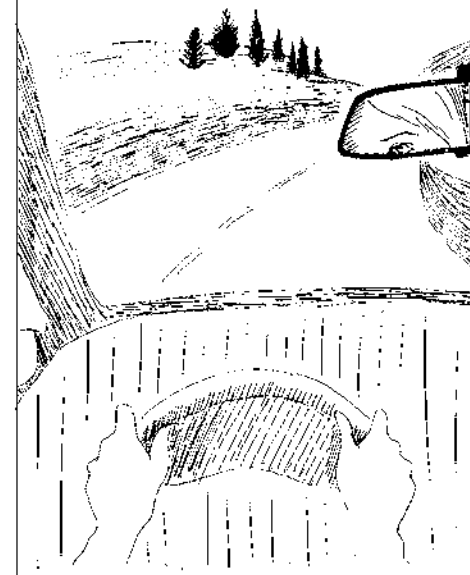
par Anne-Sophie Thermen



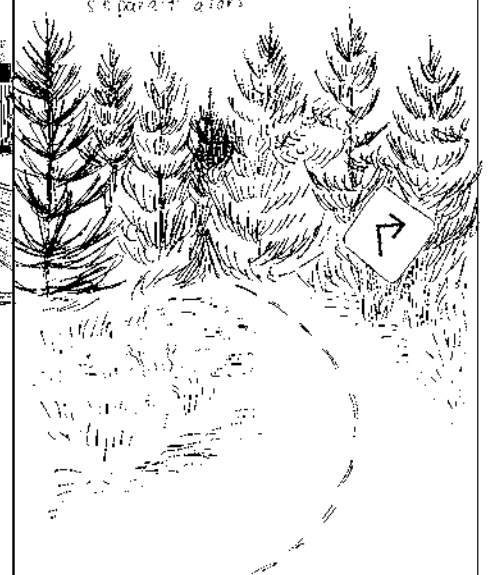
Le 4 septembre 2021, à l'âge de 8 semaines,
tu es entré dans notre vie.



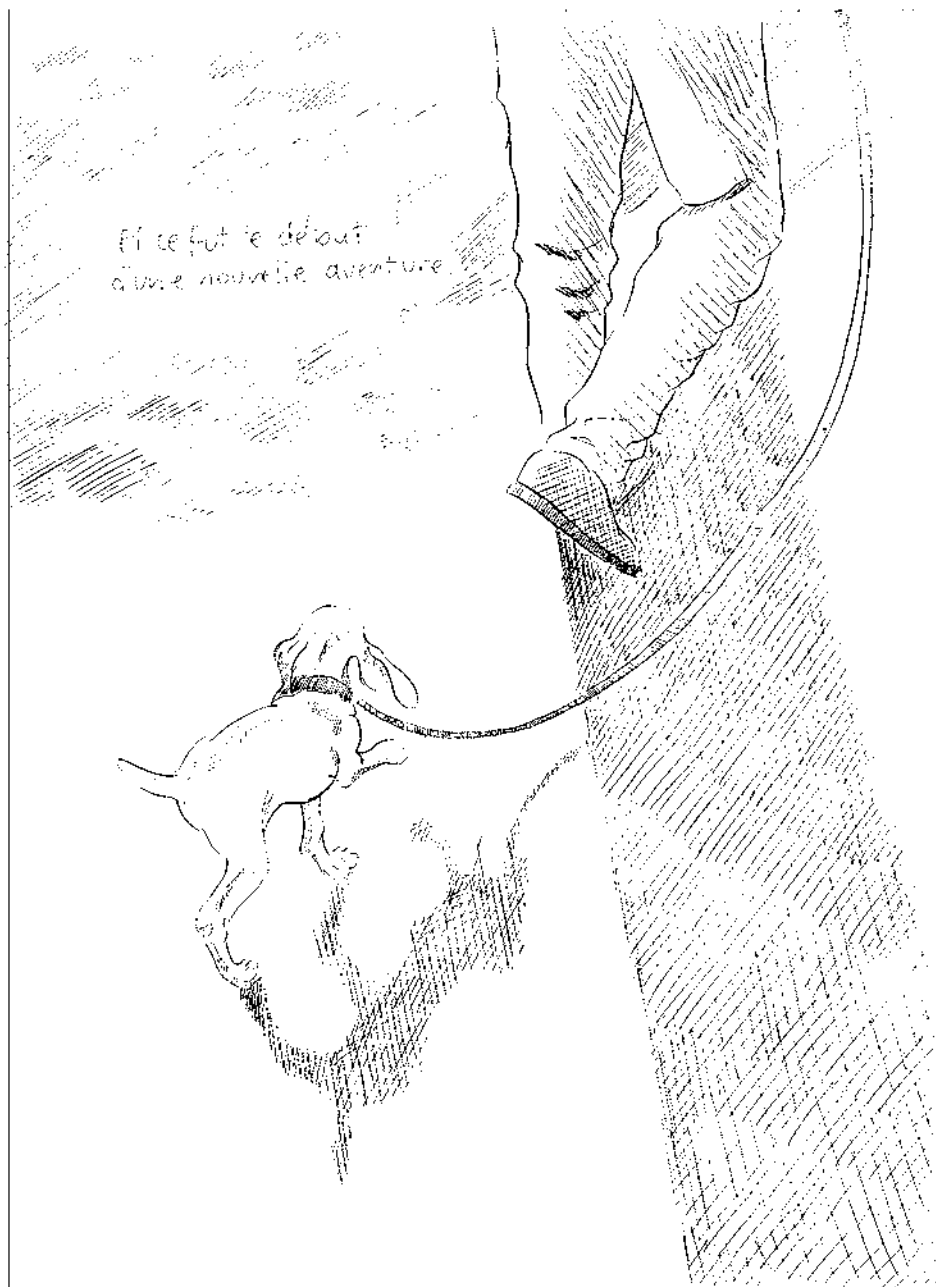
285 Km vers Lincennes.



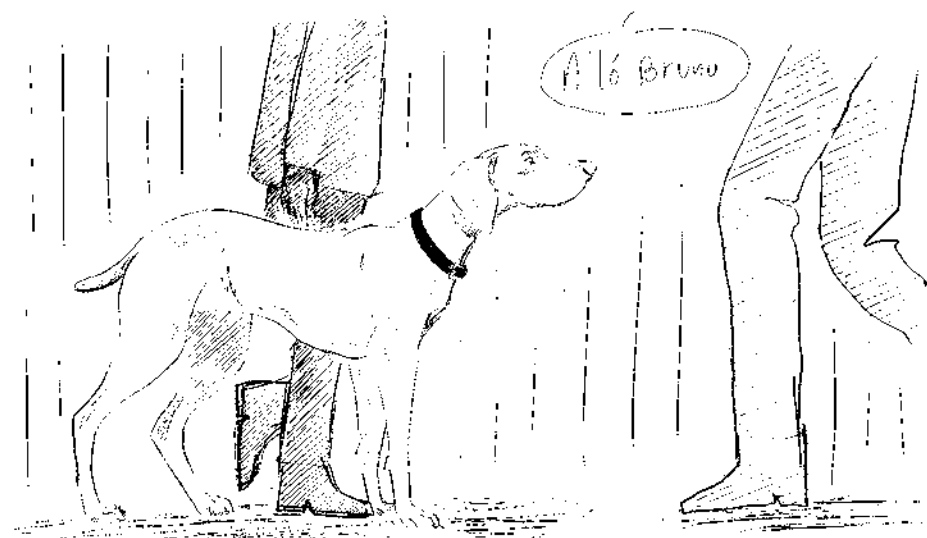
C'est la distance qui nous
séparait alors.





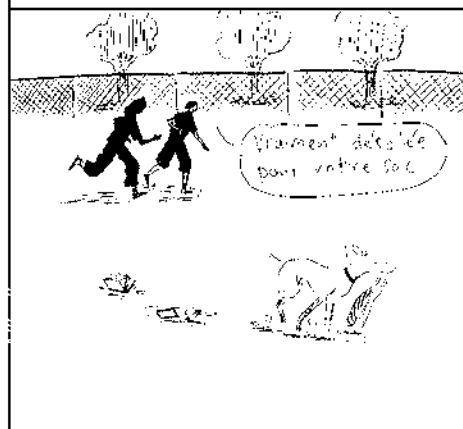
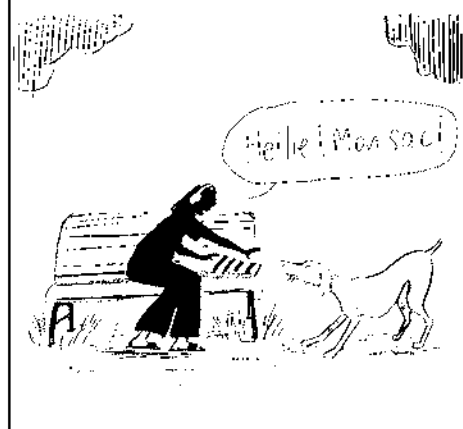
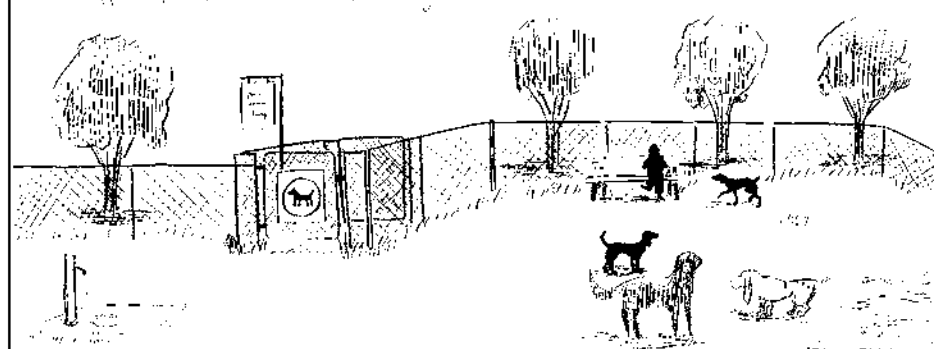


Dès ton arrivée tu étais déjà très à l'aise en public.



J'ai dû m'adapter.

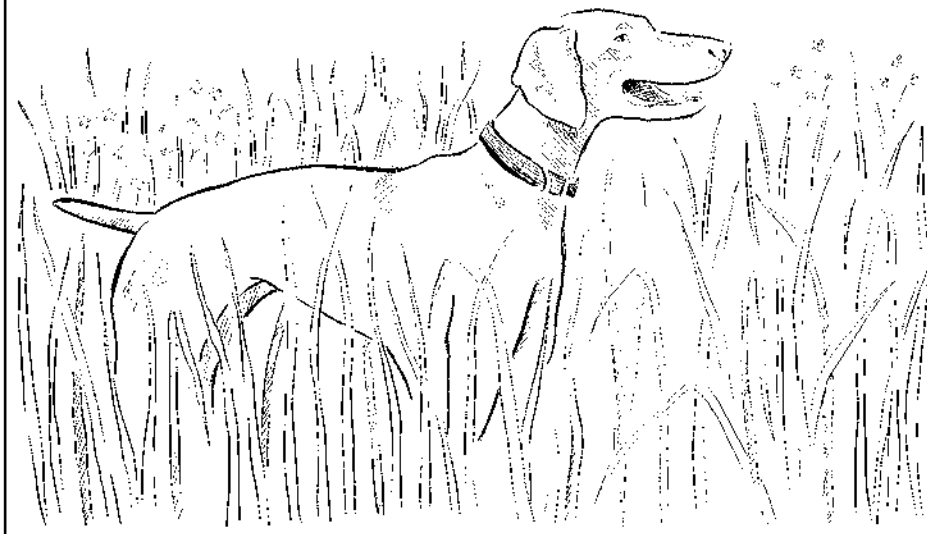
En effet, tu ne manquais jamais une occasion d'attirer l'attention.



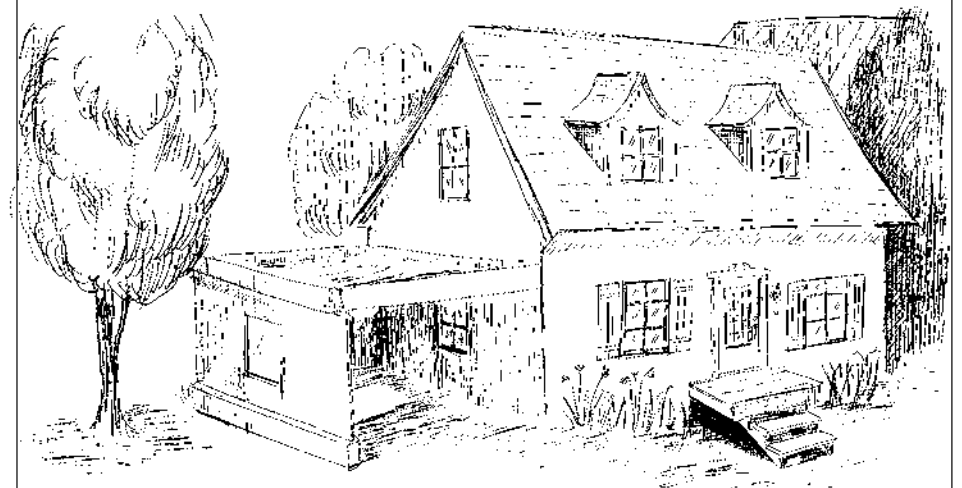
La maison en campagne est le lieu que
tu préférerais incontestablement.



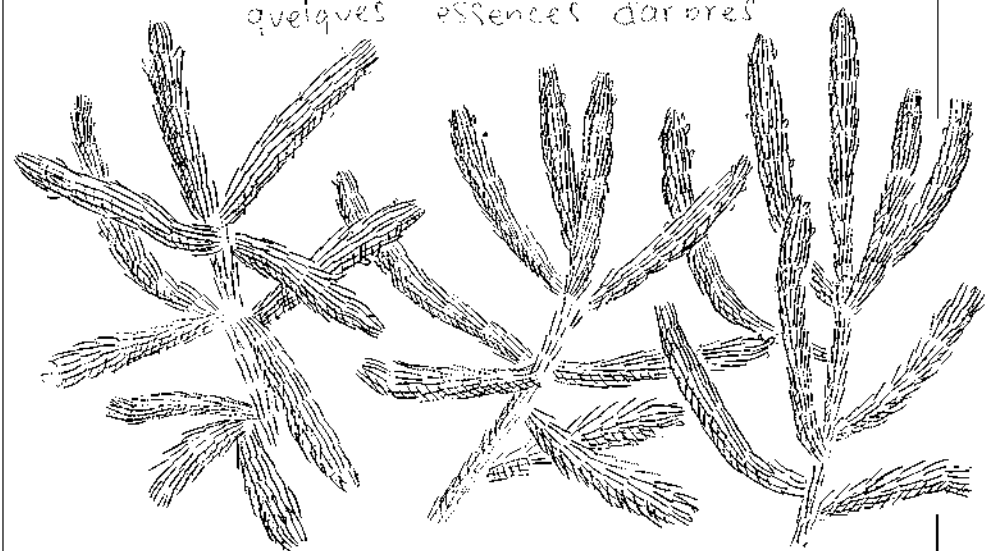
Car tu pouvais être entièrement libre



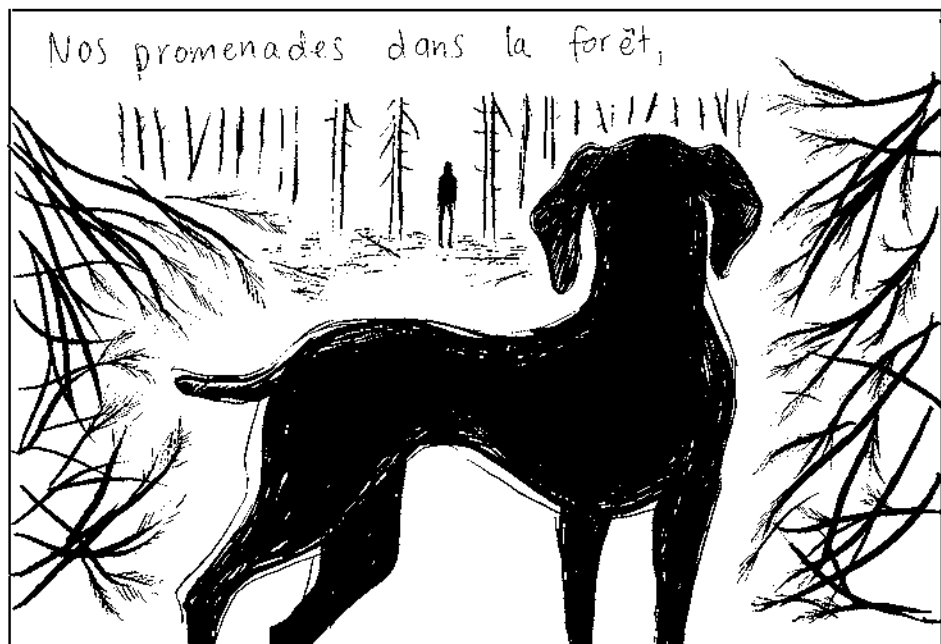
Nous y sommes restés deux ans.



Juste assez pour que j'arrive enfin à mémoriser
quelques essences d'arbres



Une bonne fois pour toute

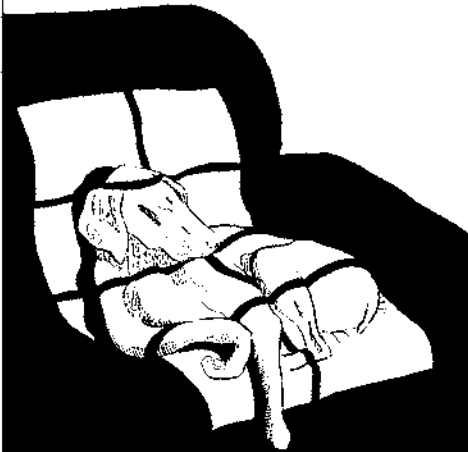


Et puis vint cette journée
du 13 juillet 2023.
La lumière inondait
la maison.

Du bureau,



Au salon,



En fin de journée,
je suis allée acheter
des fraises

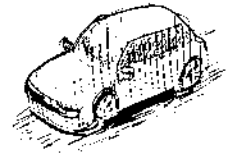
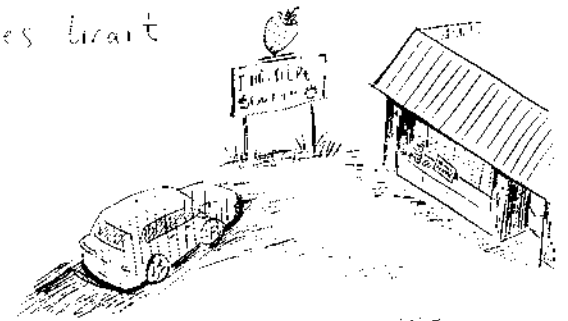


La saison des fraises tirait
à sa fin

Il avait beaucoup
pleu cet été-là

Le sol détrempé faisait moisir
les fruits dans les champs.

Le kiosque était fermé.



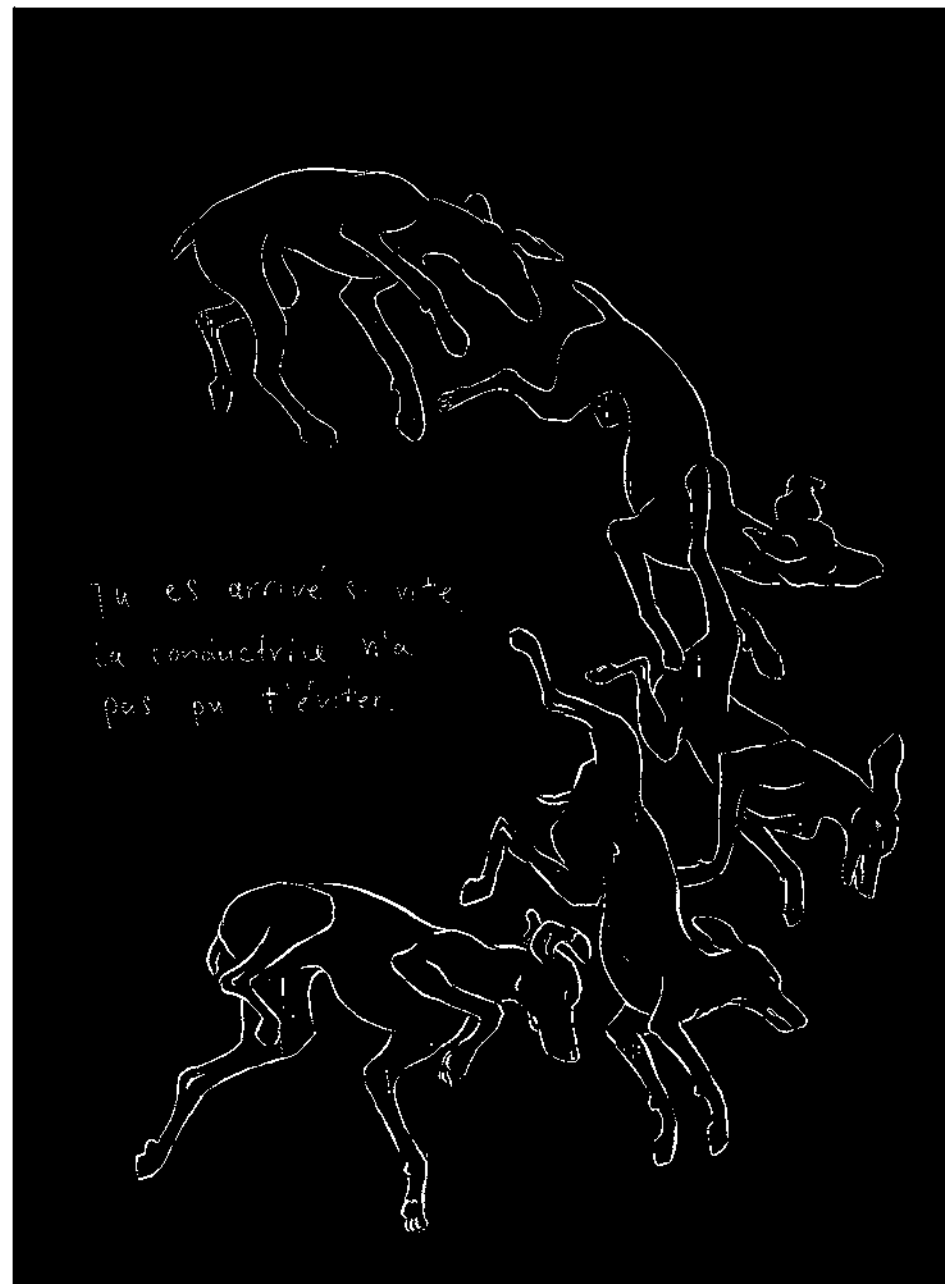
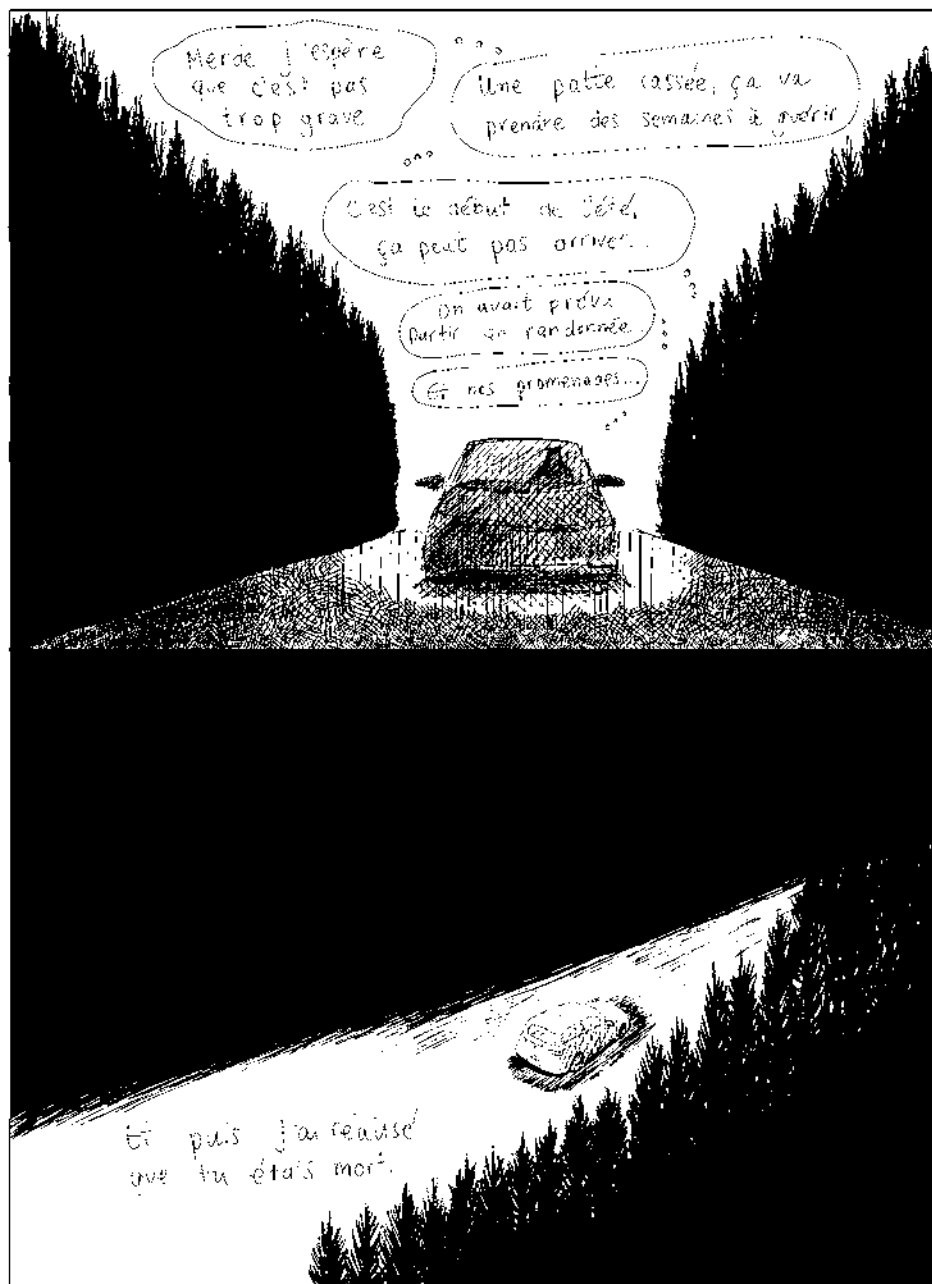
Ouais ?

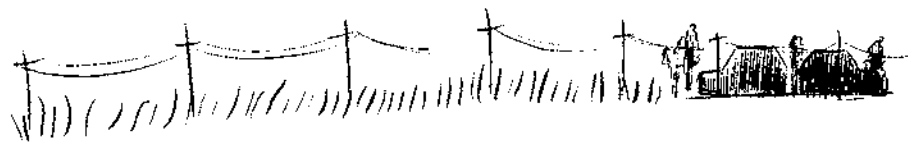
Bruno s'est
fait frapper !

Quoi ?
Y'es-tu correct ?

Je sais pas
viens t'en
s'il-te-plait.

Maudites fraises.





Tu étais toujours aussi beau.
C'est comme si tu dormais,
mais la vie avait quitté
ton corps



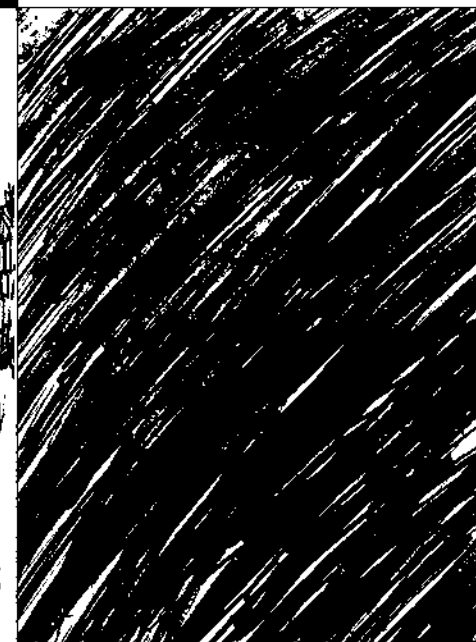
Je t'ai porté dans
mes bras une
dernière fois.



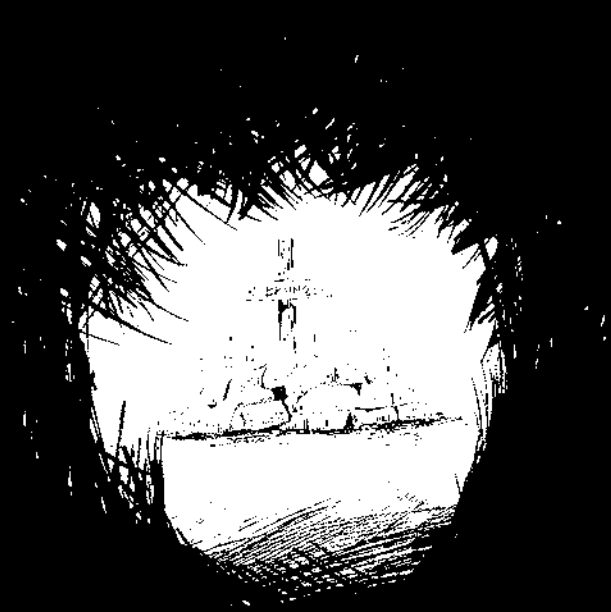
Les chats sont venus
te sauver.



Pendant que nous te
creusions un lit dans
la forêt.



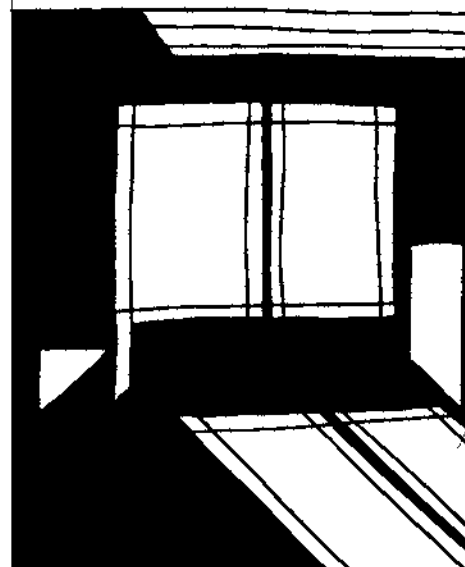
Et j'ai promis que je ne t'oublierais jamais.



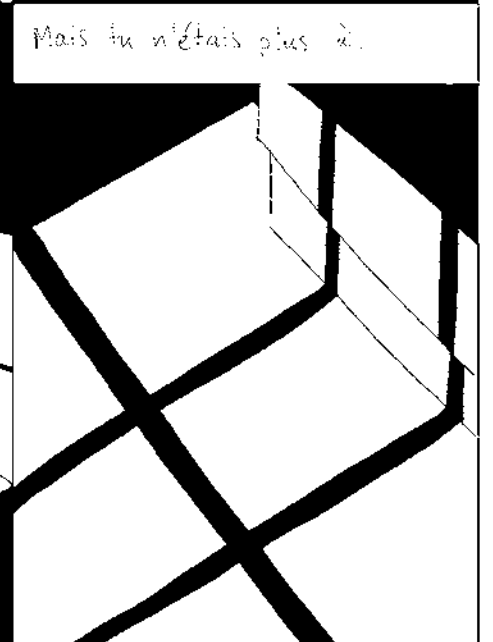
Cette nuit-là, la pluie et le tonnerre ont résonné
à travers les murs de la maison.

Tu n'aimais pas la pluie, encore moins être seul

Le lendemain matin, les chats t'ont
cherché dans les couvertures du lit



Mais tu n'étais plus là.



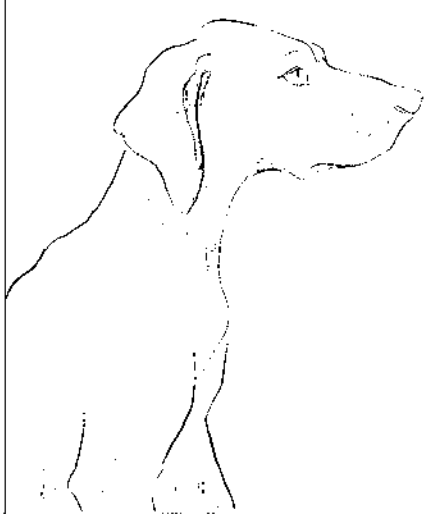
C'était il y a un an.



Depuis, nous avons accueilli
un nouveau compagnon



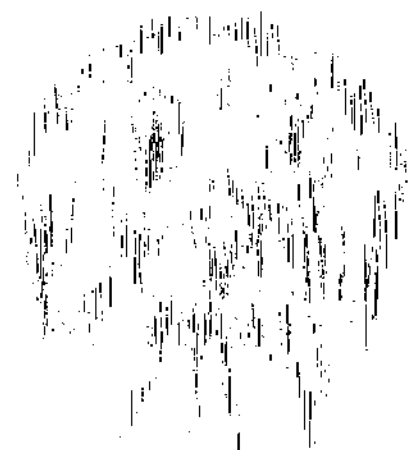
La ressemblance est
frappante.



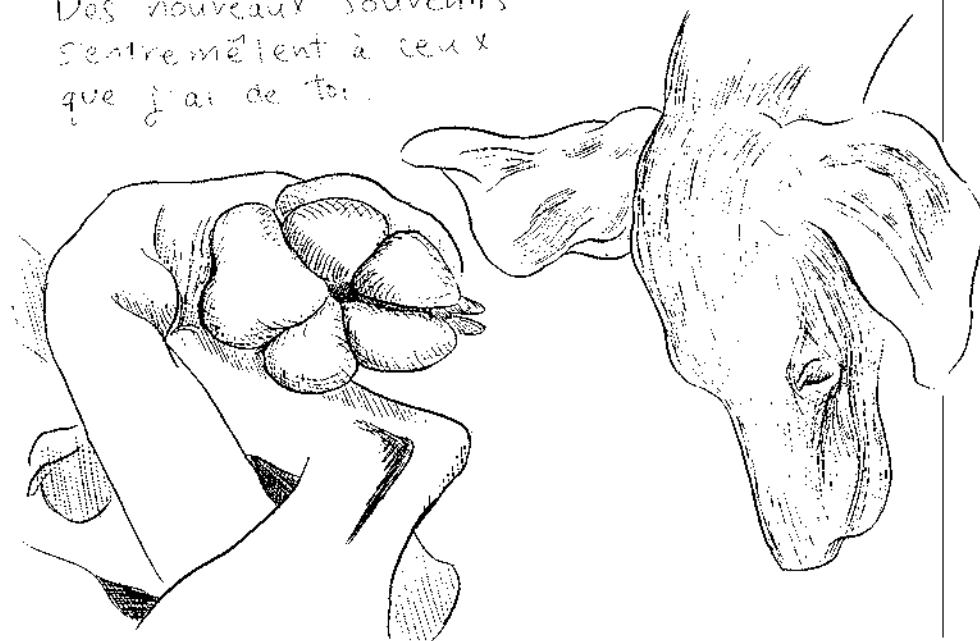
La différence aussi.

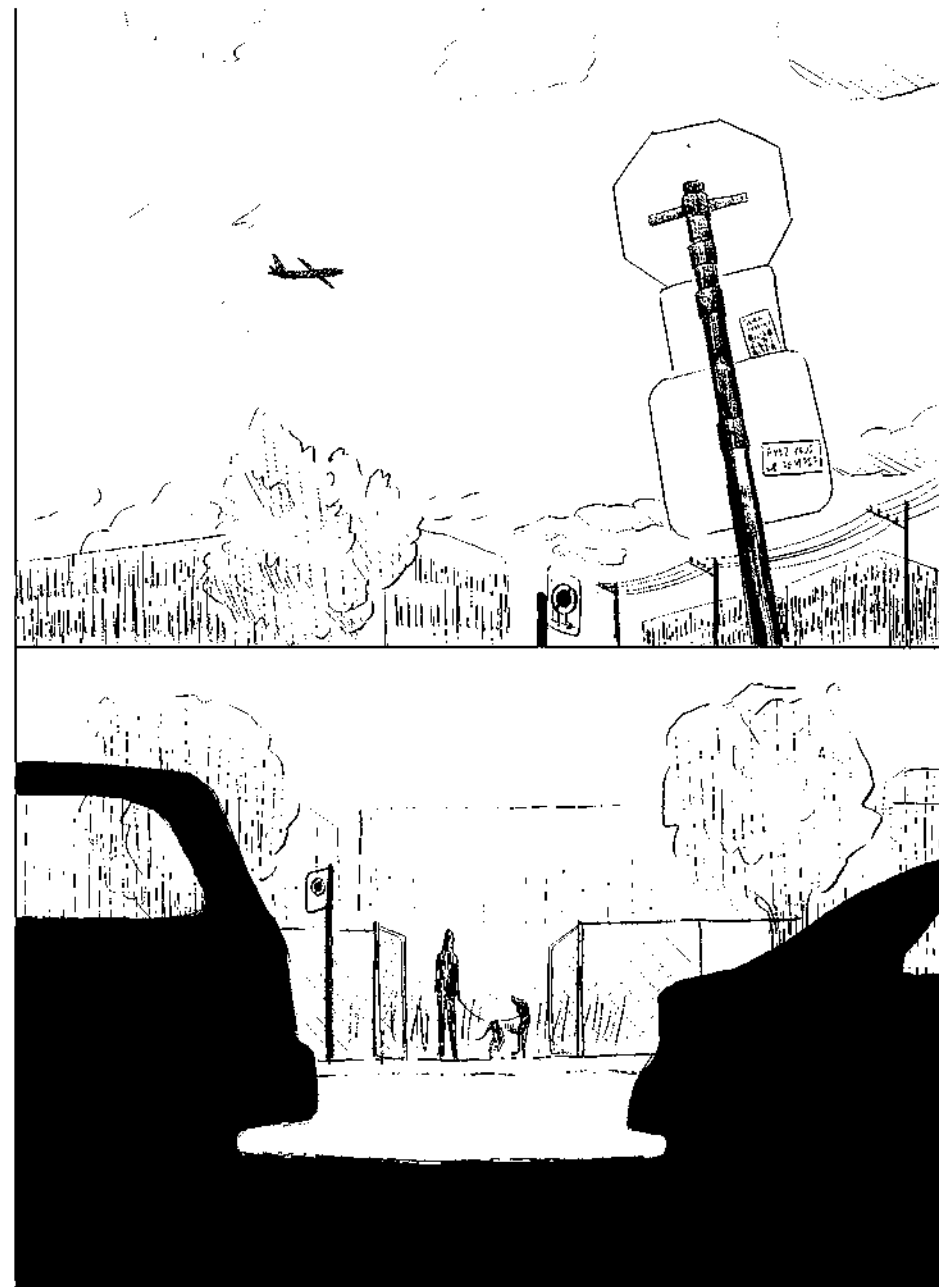
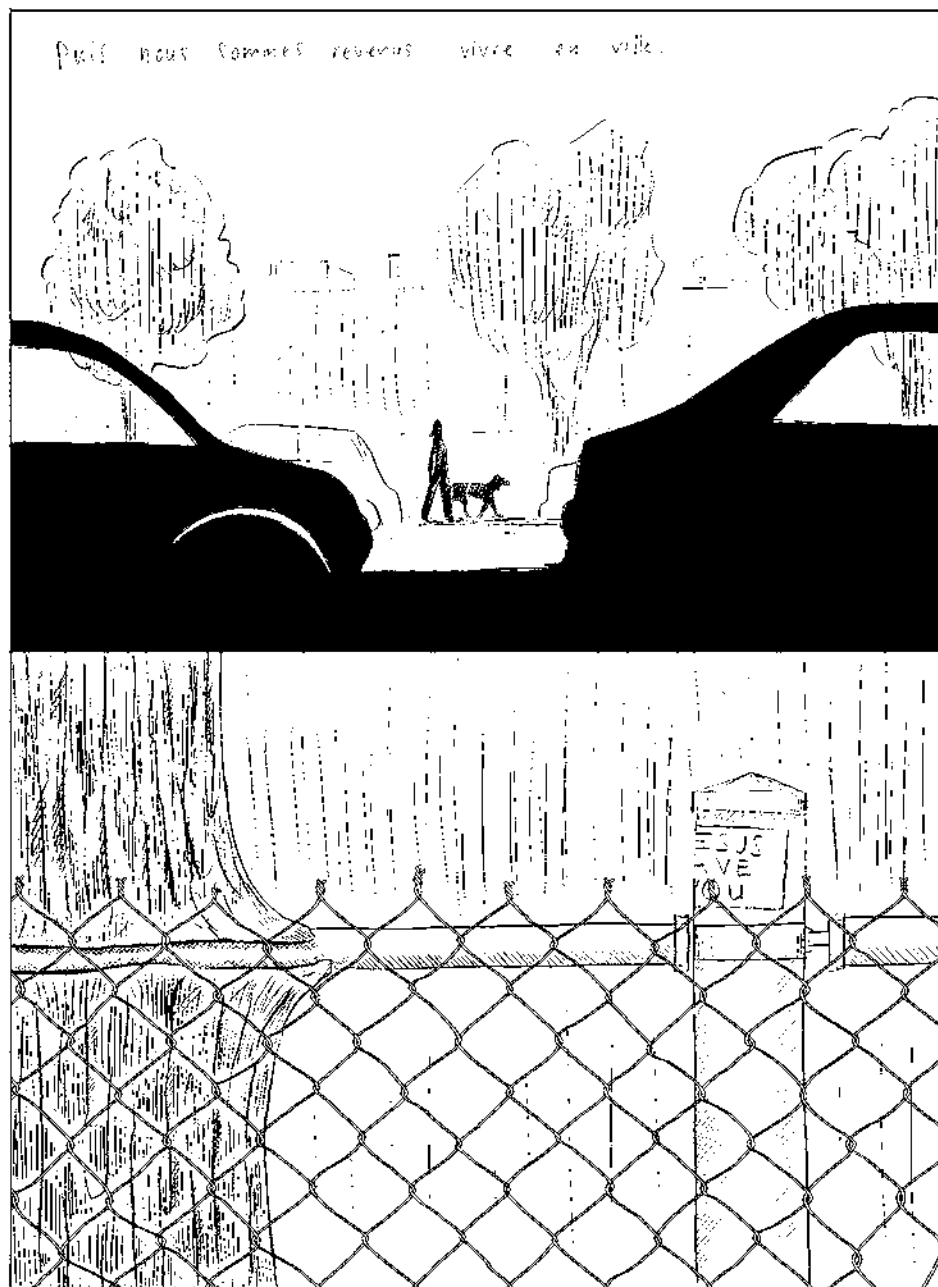


Bientôt, ça fera aussi longtemps qu'il est avec nous que
tu ne l'auras jamais été



Des nouveaux souvenirs
se mêlent à ceux
que j'ai de toi.





Sur le terrain vague, derrière l'appartement,
ils ont semé un champ fleuri.



Ça apporte
de la beauté
dans le quartier

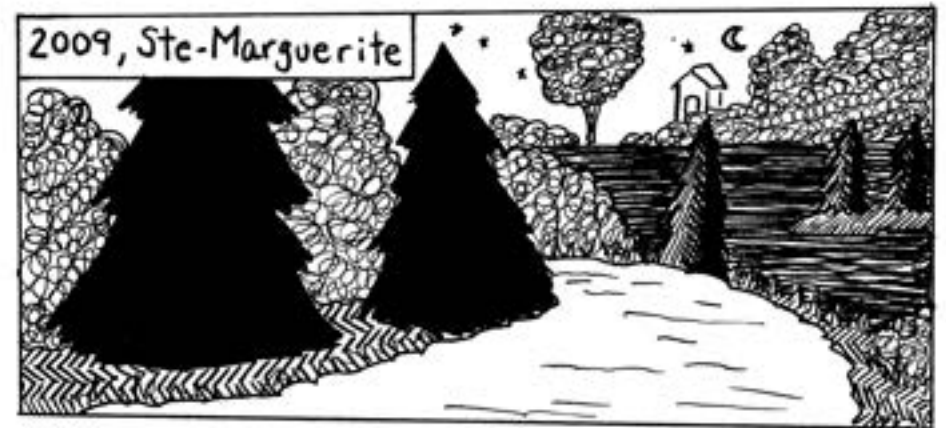
Ça me rappelle la campagne.

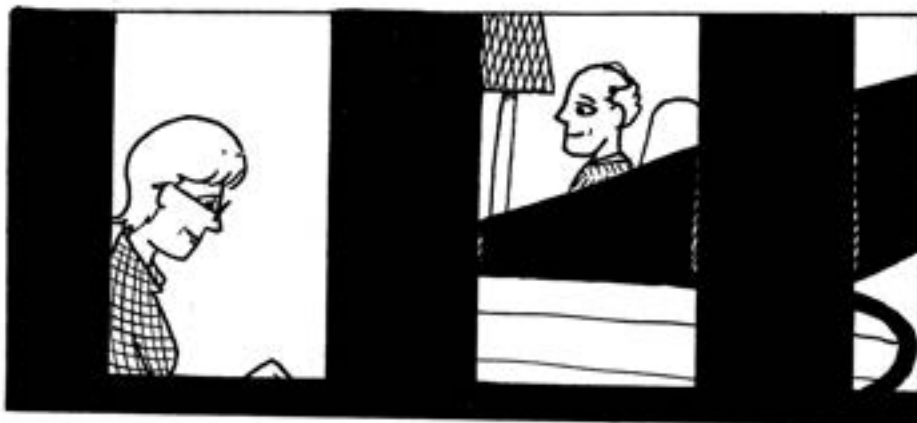


Et je pense à toi.

Marjolaine Balthazar

Clair de lune





J'adorerais t'entendre jouer du piano... Ma soeur m'a dit que tu jouais depuis que tu étais enfant.



Parlant d'enfant...
Je serais ravie de
rencontrer ta fille.
Comment s'appelle-
t-elle déjà?

Luce...



Comme sa
défunte
mère.

Gloups!

4

Plus tard...

Demain, au dîner avec
ta mère, je pensais lui
demander...

Si je ...

Si nous...

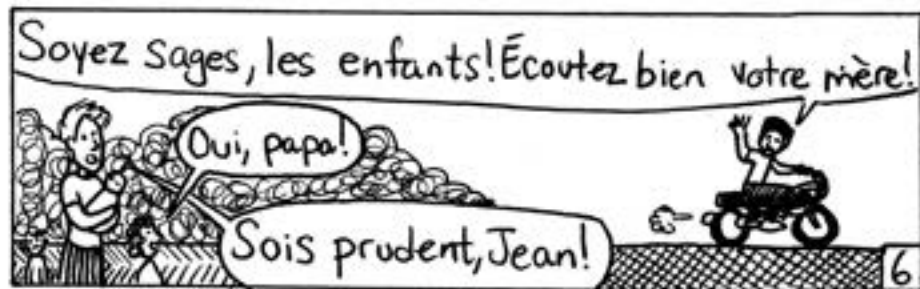
Elle dira oui!

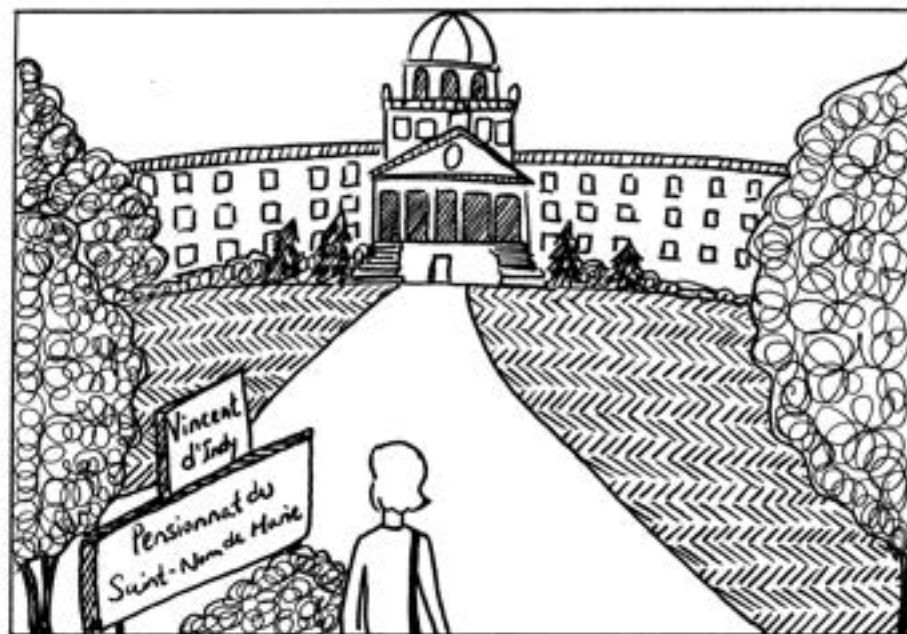
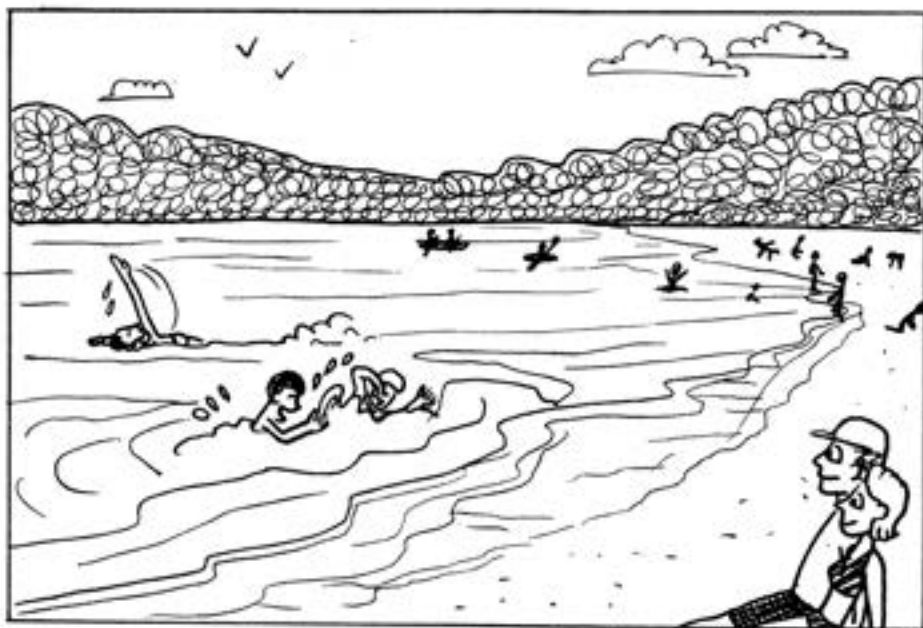


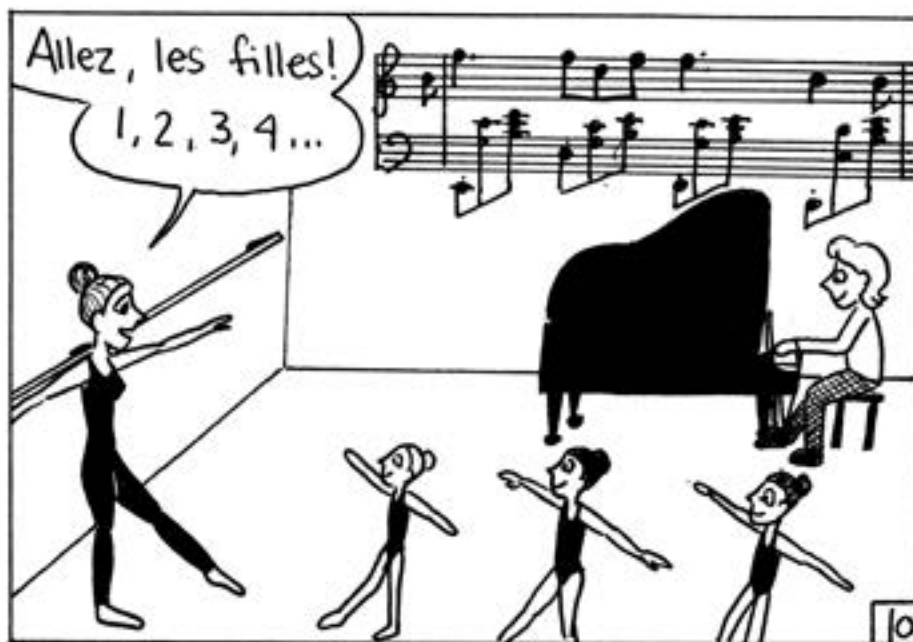
Janvier 1960

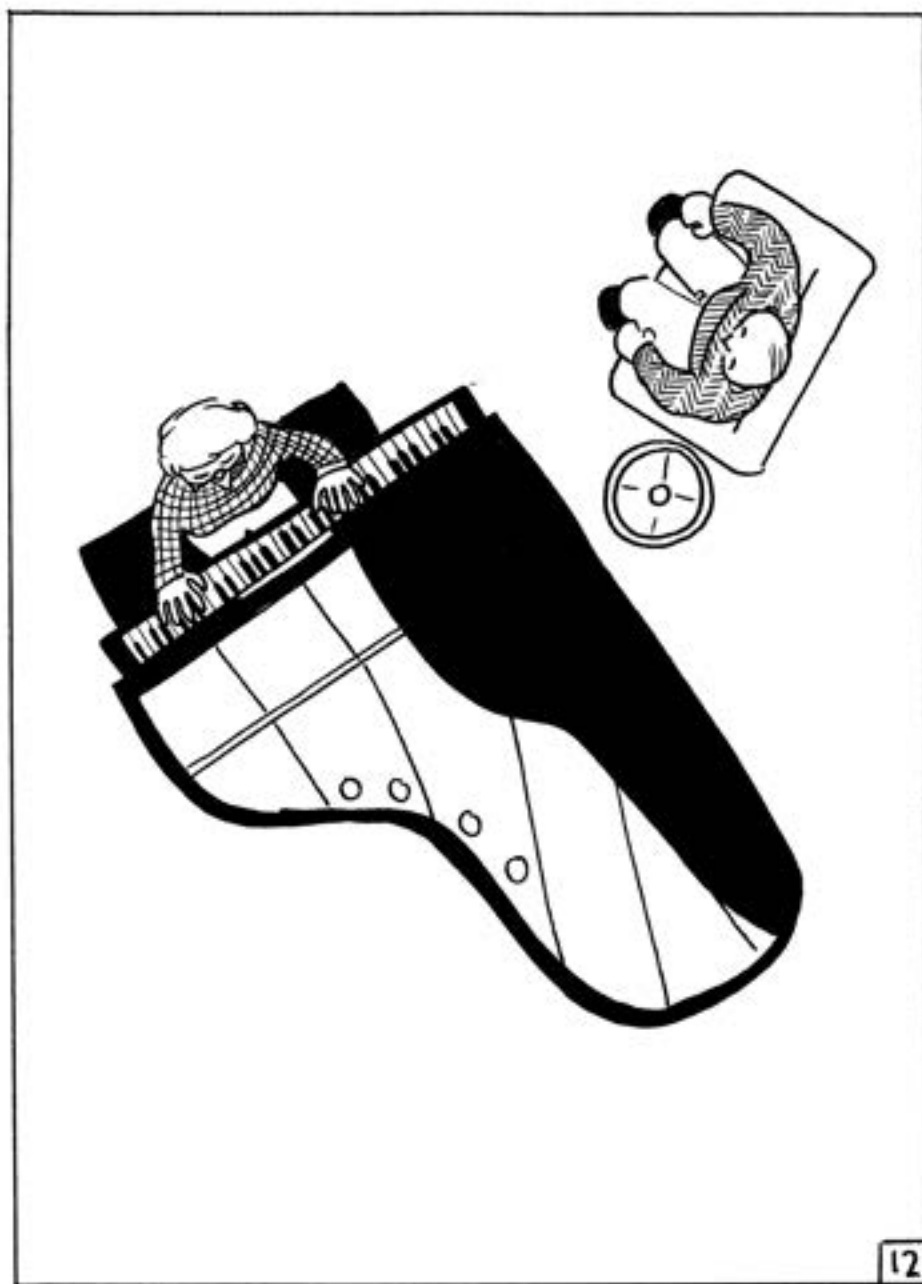


5











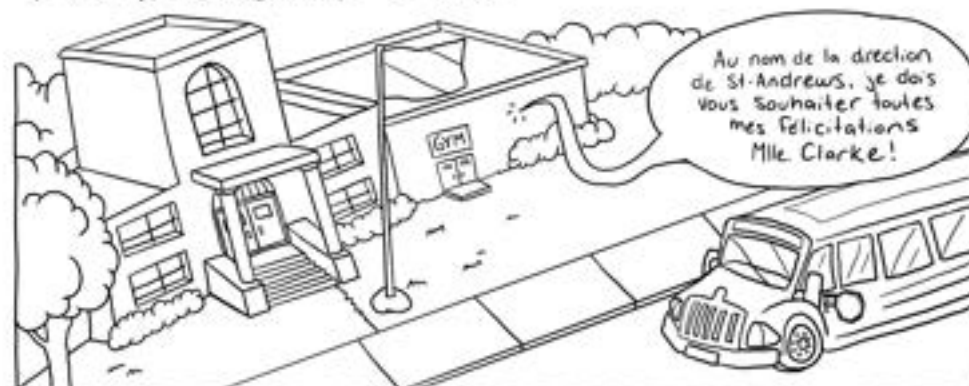
À mes grands-parents,
amoureux depuis 65 ans!

14

Jawz

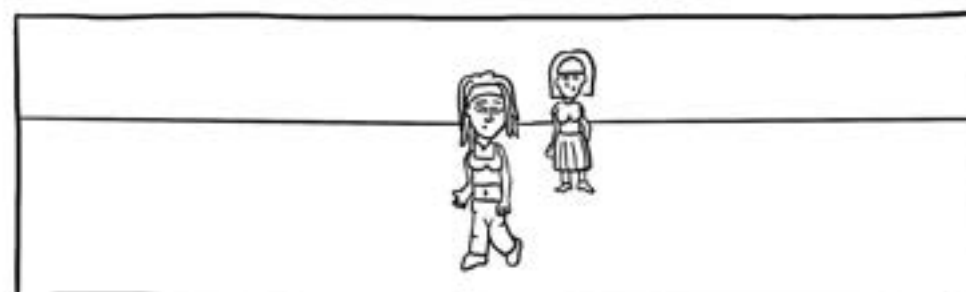
Paradoxe 1582

PARADOXE 1582



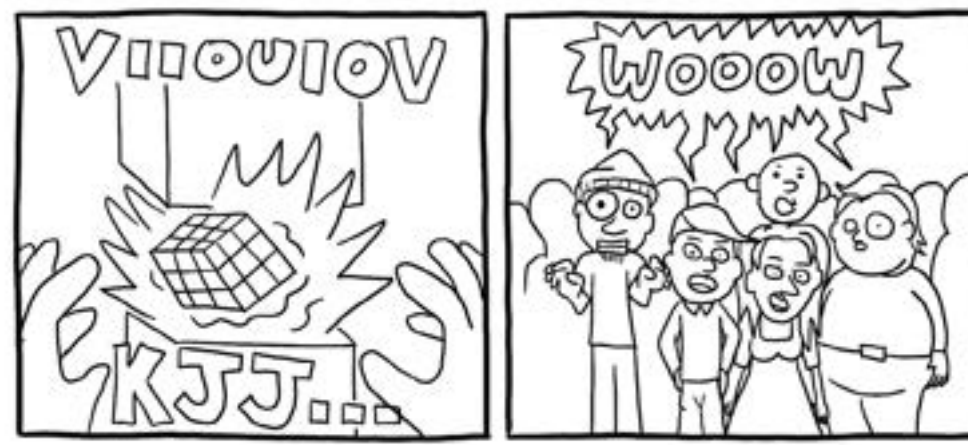
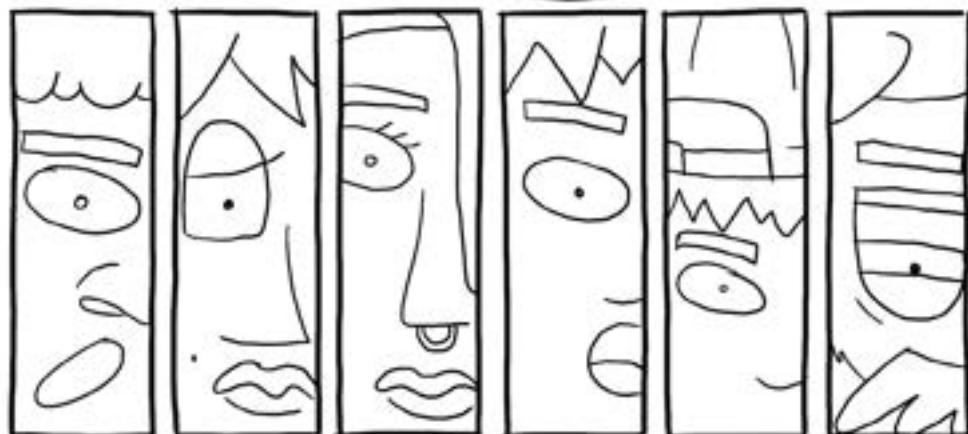


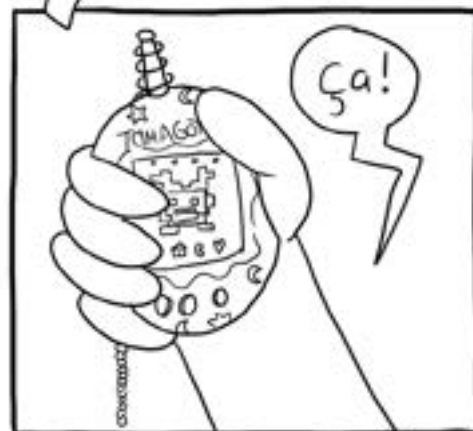


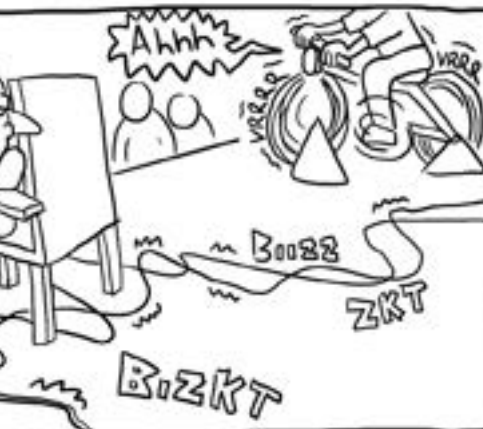
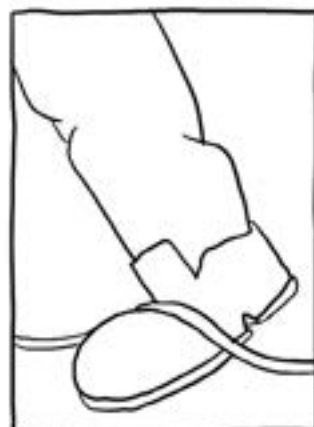


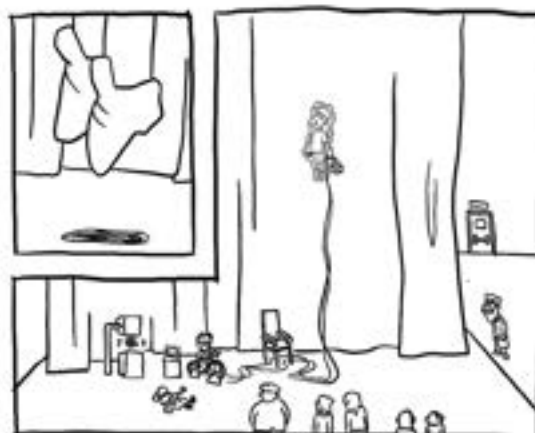
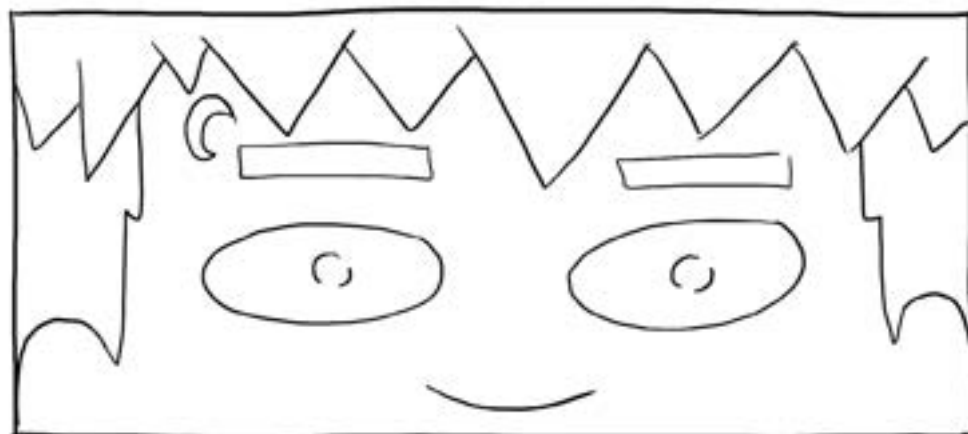








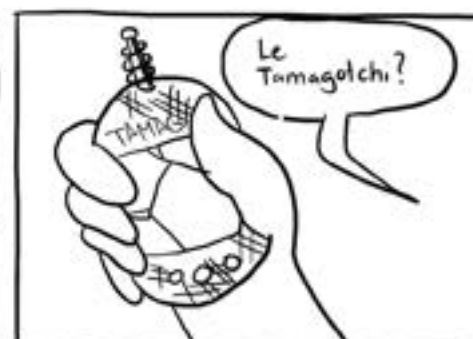
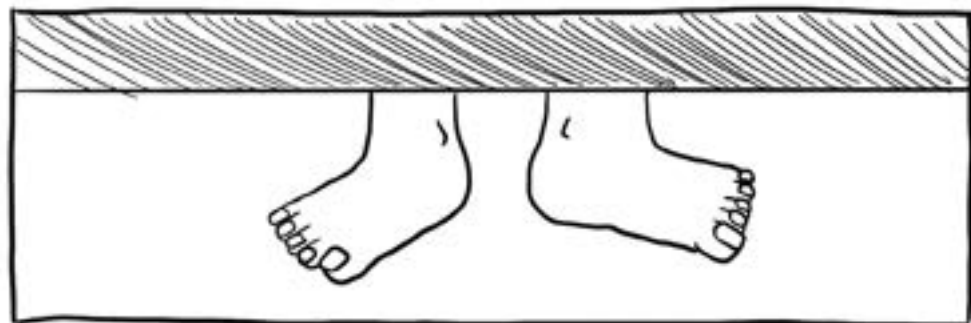








À Suivre ...



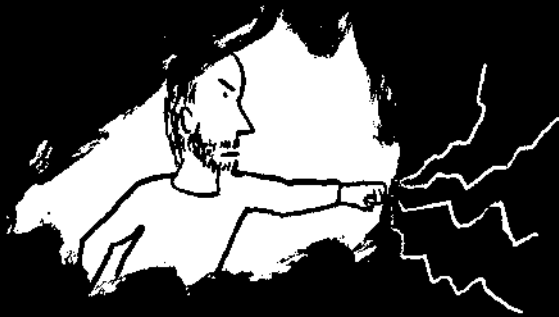


Nicolas Bernard dit Gonthier

Fragments de soi

Fragments de
Soi

Au passé Fragmenté

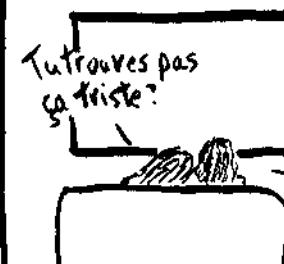


Au présent embrouillé



Et à l'avenir inenvisageable

①



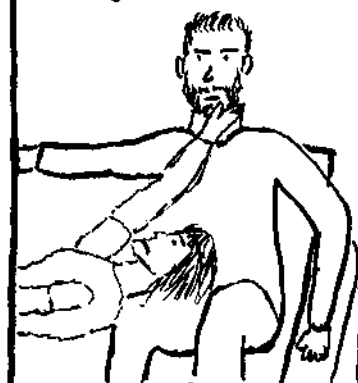
Tu trouves pas ça triste?

Ouf...

J'aimerais pas en parler?
Tu te sentiras mieux.



T'es où là?



Arrête de pleurer!
Moi aussi, je
suis triste!



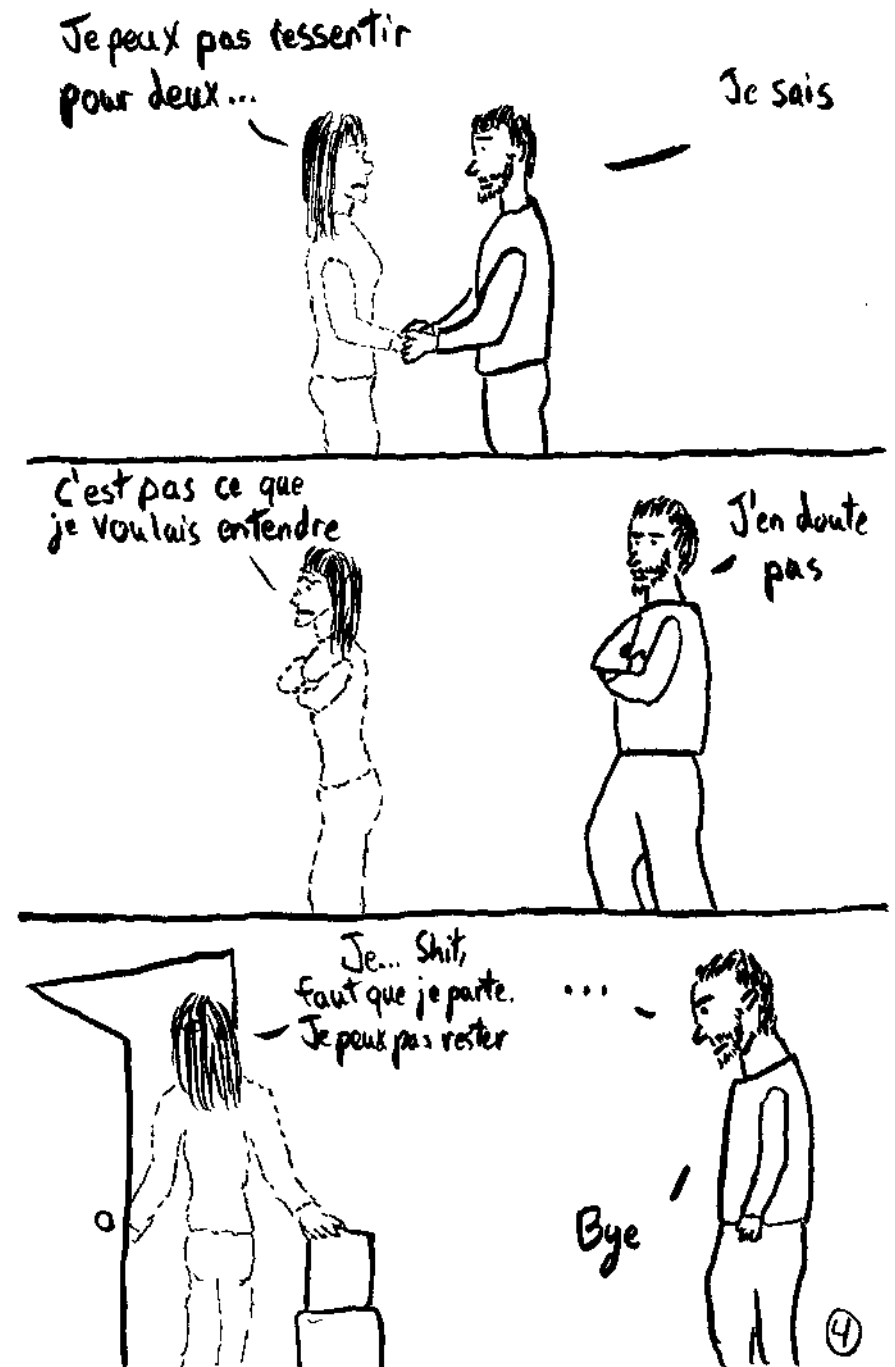
Dis jamais ça!



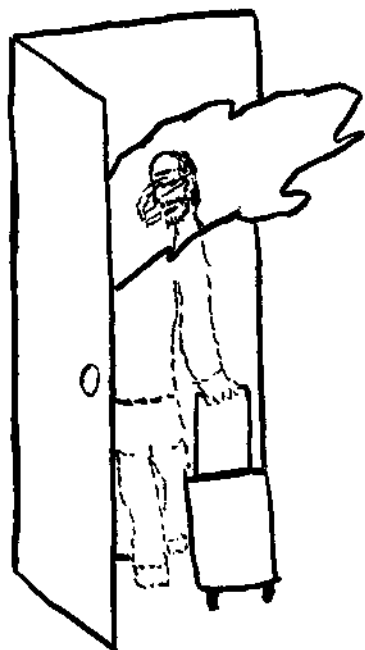
On parle jamais de ces choses là



②



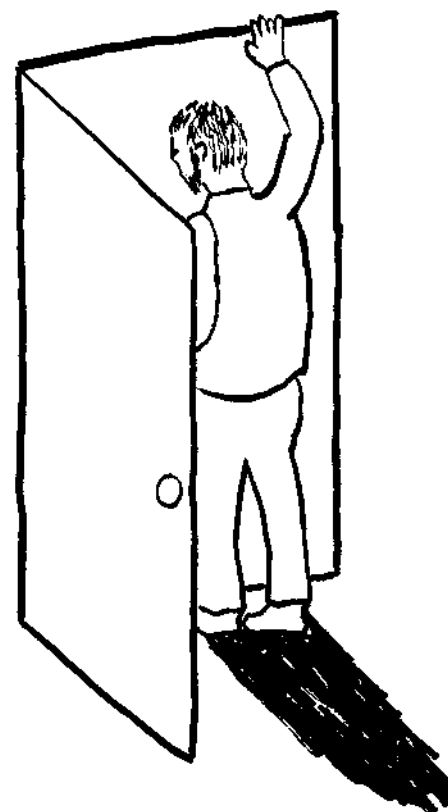
Les douleurs passées
S'imposent au présent
Avec une insistance troublante



Est-ce possible de s'en libérer?

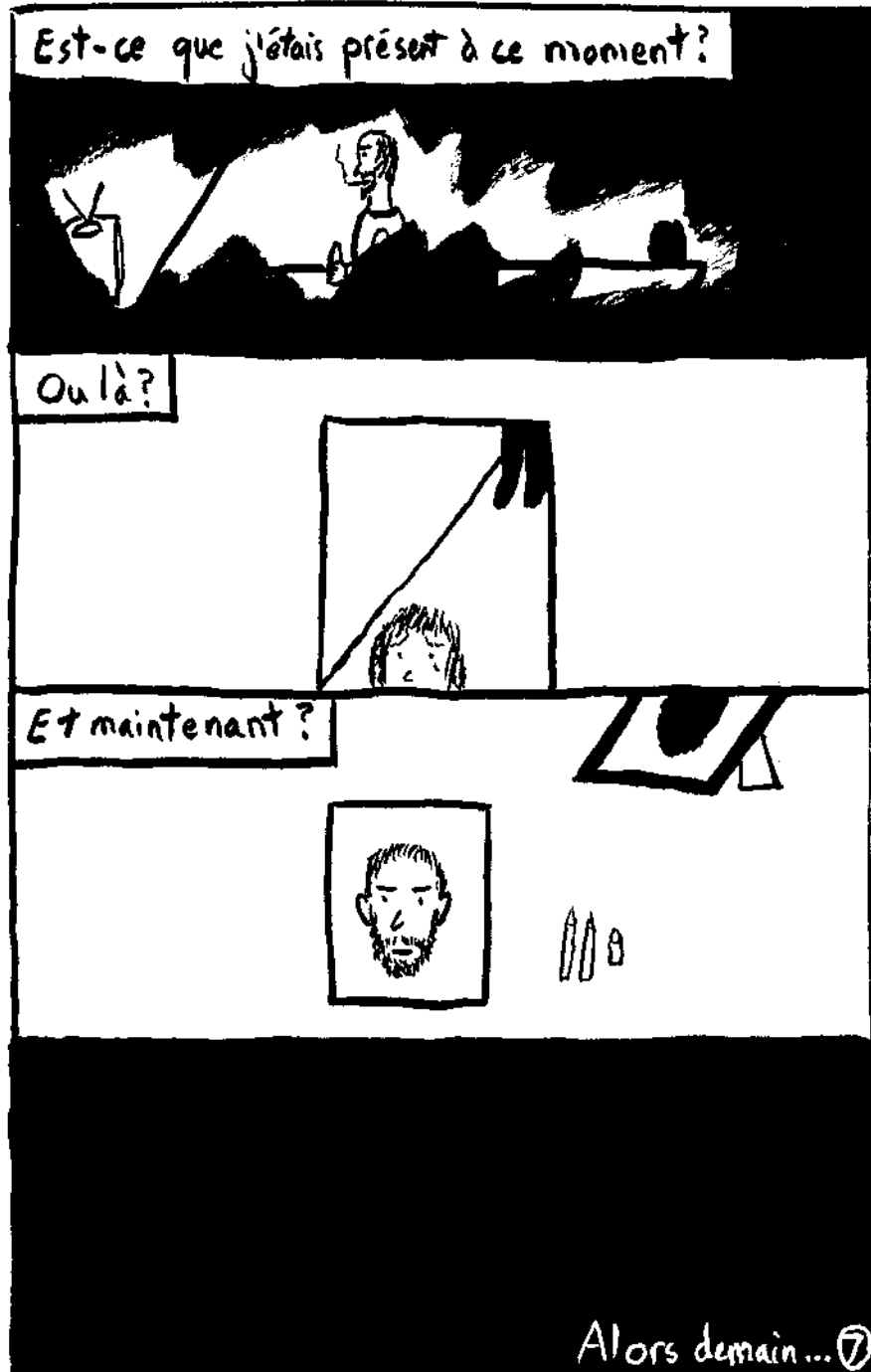
⑤

J'ai ressenti de quoi
J'en suis sûr



Mais les mots pour le décrire
S'étouffent dans le vide

⑥



Lou Lemelin

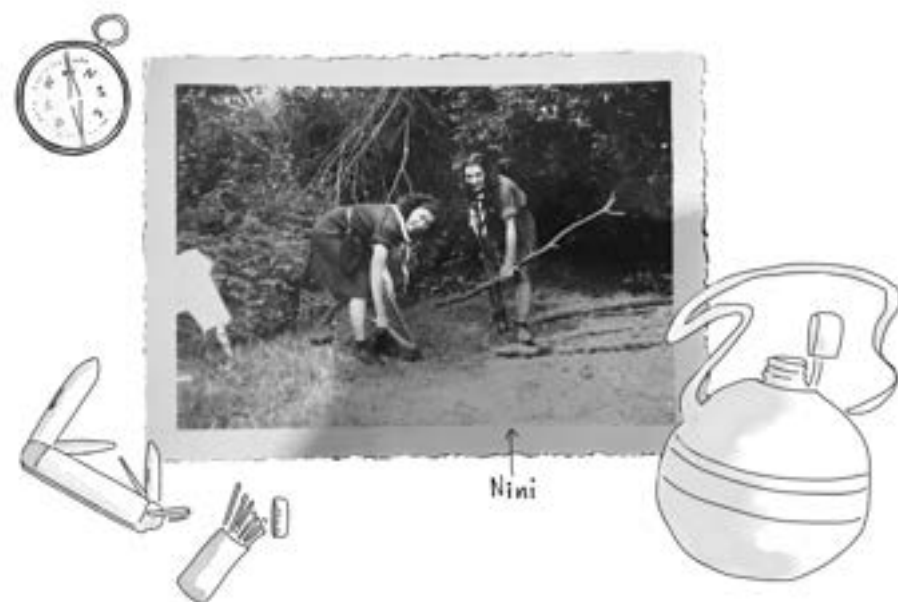
Nini

À mes petits-enfants,
voici l'histoire de votre grande-tante Nini.



Françoise était la benjamine et l'enfant chérie
de la famille Lemelin. Son surnom, Nini, rappelait
son insistance , à deux ans, à répéter
« Non, non! »
En tout cas, elle allait devenir une femme
originale, débrouillarde et déterminée.

Jeune fille, Nini devint guide, membre de la division féminine du mouvement scout.



C'était la seule manière pour une jeune fille d'aller camper, d'apprendre à faire un feu et à se déplacer en forêt à l'aide d'une boussole. Nini aurait obtenu ainsi son premier canif.

2.

À 16 ans, après le cours commercial, Nini travaille dans une toute petite banque...



... la Caisse populaire de Lévis. L'institution prêtait aux petits entrepreneurs, commerçants et aspirants propriétaires Canadiens français, sur qui les banques Canadiennes anglaises levaient le nez. Dorimène, l'épouse du fondateur, avait joué un rôle important au début de la coopérative. Elle était une inspiration pour Nini qui avait cependant un tout autre projet.

3.

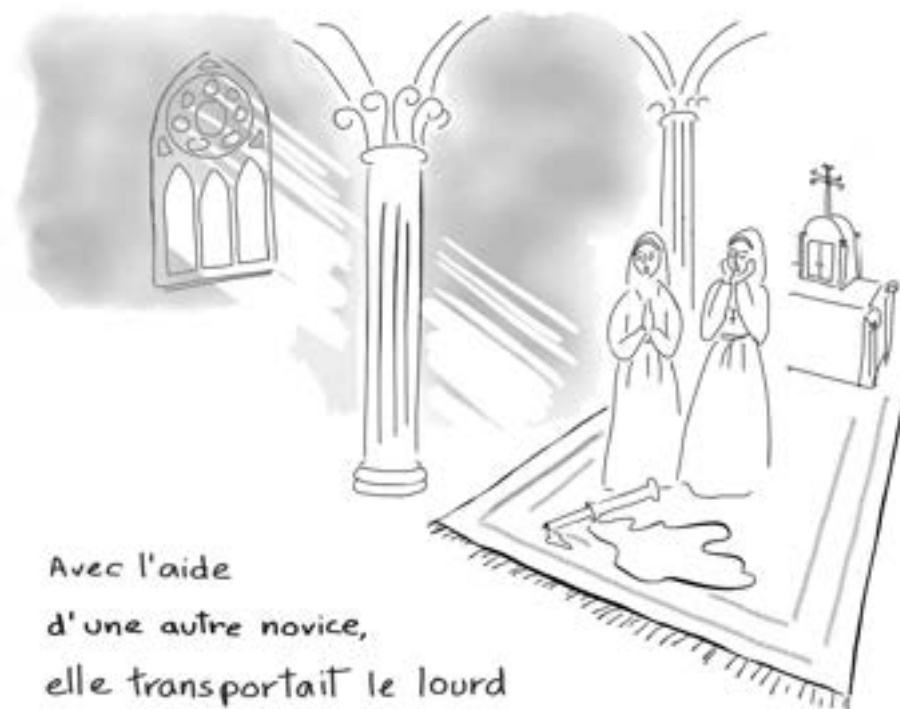
Nini ne portageait pas le rêve de la plupart des filles de son temps: se marier et avoir des enfants. Elle voulait continuer à travailler, mais surtout, Elle voulait voir le monde... Elle décida de devenir religieuse missionnaire!



Elle demanda l'admission dans une communauté qui avait établi des cliniques médicales sur cinq continents.

4.

Nini fut admise comme postulante. À peine arrivée, elle dut affronter une catastrophe des plus embarrassantes.



Avec l'aide d'une autre novice, elle transportait le lourd cierge pascal de la chapelle. Tout à coup, le chandelier ouvragé leur glissa des mains. La cire fondue se répandit en une grande flaque visqueuse sur le précieux tapis de Turquie du chœur.

5.

Nini et Gemma mirent un long mois à quatre pattes à retirer la cire du tapis, avec des fers à repasser chauffés sur un poêle à bois et du papier buvard.

À la fin de la corvée,

Nini et Gemma étaient devenues amies à vie.



Mais Nini ne fut pas envoyée outremer. Petite, on lui avait trouvé une légère faiblesse au cœur, ce qui ne l'avait pas empêchée de faire du sport. Néanmoins, la direction de la communauté la jugea inapte à une mission étrangère. Elle fut plutôt postée en Gaspésie, dans une maternité dont le sol était en terre battue.

6.

Une fois son noviciat terminé, Nini fut envoyée sur la Côte-Nord pour y enseigner. Le village était si éloigné que la route ne s'y rendait pas.



Presque tous ses élèves étaient Innus, une nation installée dans la région depuis 8000 ans.

Son premier Noël, ses parents pensaient lui offrir des vêtements plus chauds.



Elle demanda plutôt un coffre à outils!

Elle était devenue le menuisier et le plombier du couvent.

7.

Sur la Côte-Nord, Nini se passionna pour la pêche.



Lors de son retour à Québec, elle retrouva Gemma dont les parents possédait un chalet sur le bord d'un lac.

L'été, la communauté les autorisait à y passer quelques semaines.

Nini et Gemma troquaient voiles et habits pour des tenues de pêche.

Il leur arrivait même de fumer...



... pour chasser les mouches.

Quand Nini retourna à la maison mère, elle devint la comptable de la communauté. Gemma, de son côté, avait été nommée archiviste. Nini apprit à conduire et se retrouva chauffeur du couvent. Mère supérieure envoya Gemma assister aux congrès d'archivistes.

Nini se fit un plaisir de l'y conduire.



Personne ne savait les distances à parcourir. On ne s'inquiétait pas que de petits détours rallongent le voyage de quelques jours.



L'obligation de porter l'habit cessa dans les années 70.

Nini continua à aimer les lacs et les cours d'eau.
Dans leur vieillesse, les deux femmes étaient libres
d'aller et venir. Par beau temps,
elles passaient l'après-midi
sur un banc de parc
surplombant le Saint-Laurent.



L'hiver, elles se réfugiaient
dans un centre commercial.

Elles appréciaient
les nouvelles amitiés qu'elles y tissaient.



10.

Une des plus grandes joies de Nini était que
certaines de ses anciennes élèves de la Côte-Nord
voyagent de longues heures
pour lui montrer leurs propres enfants.



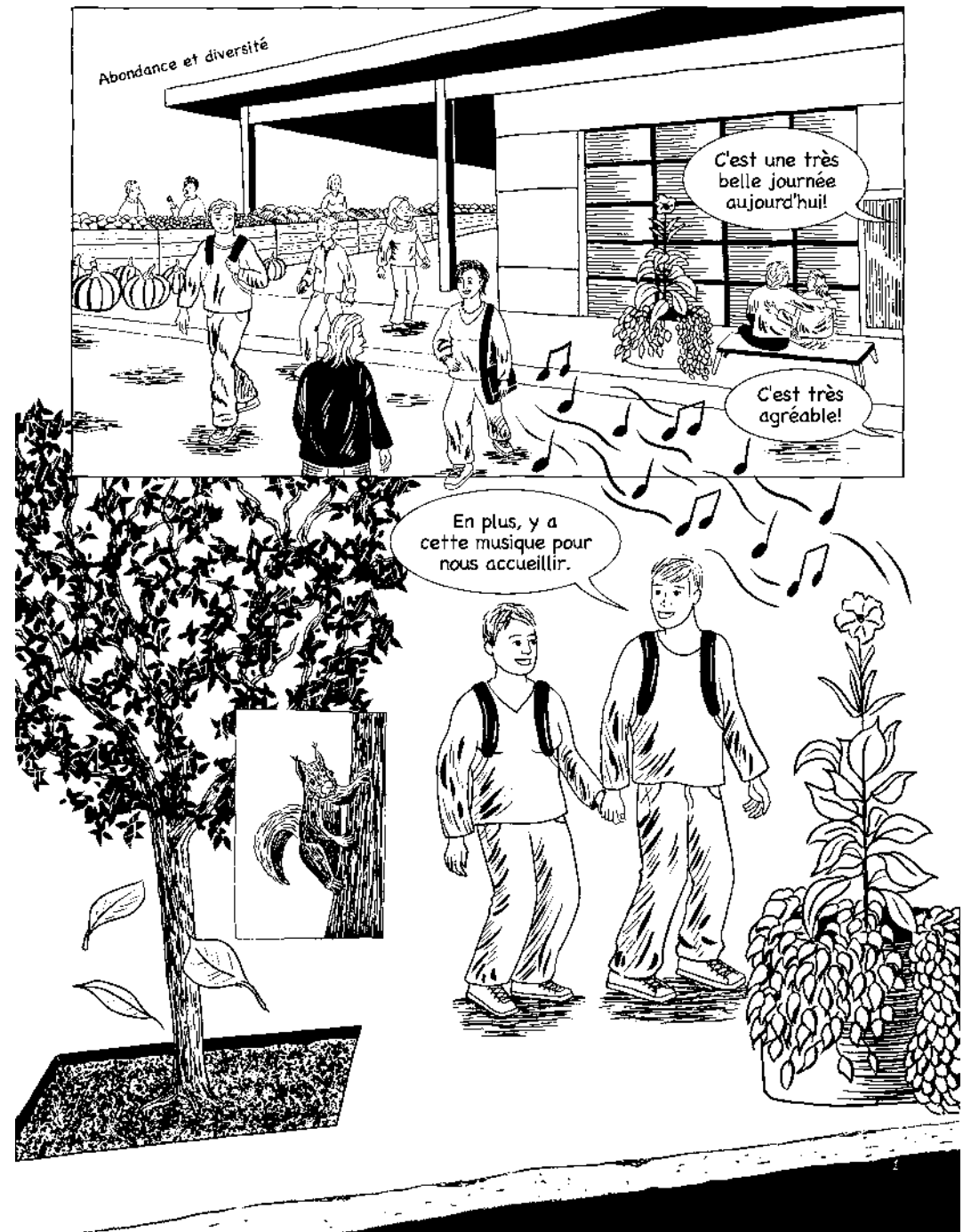
Un plaisir qu'elle partagea avec Gemma
jusqu'à leurs derniers jours.

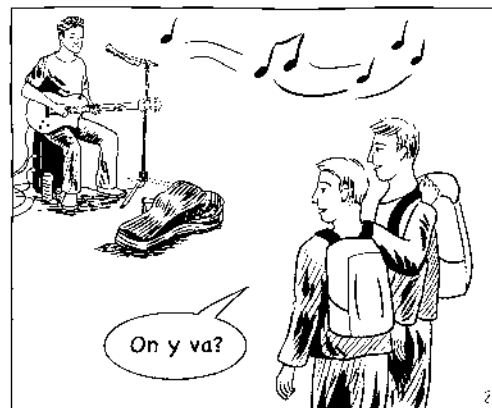
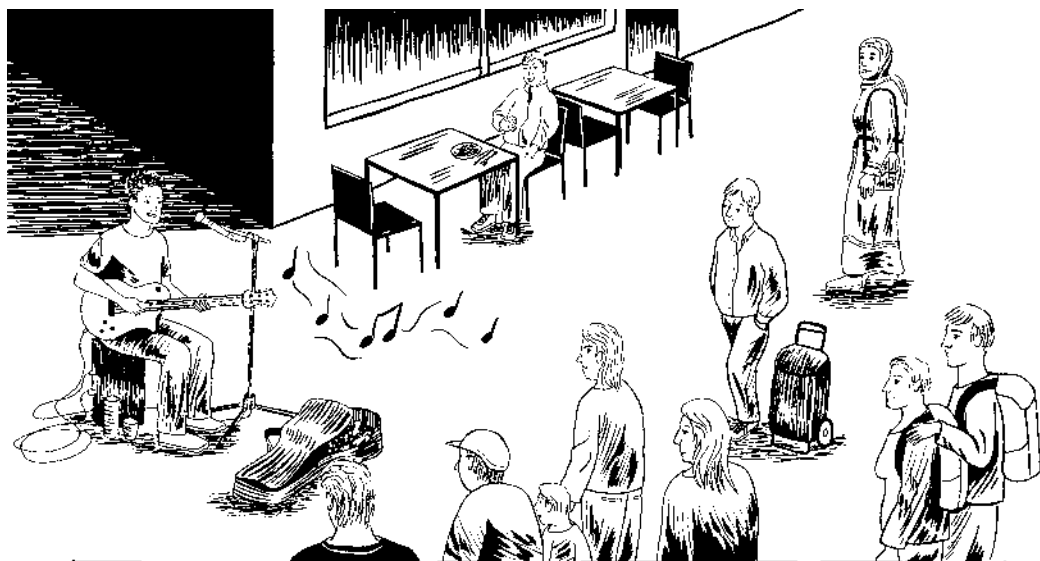
11.

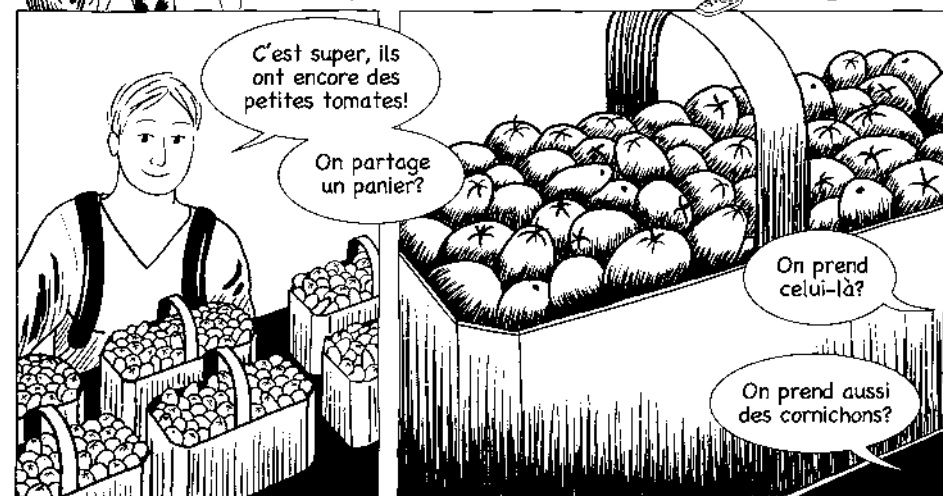
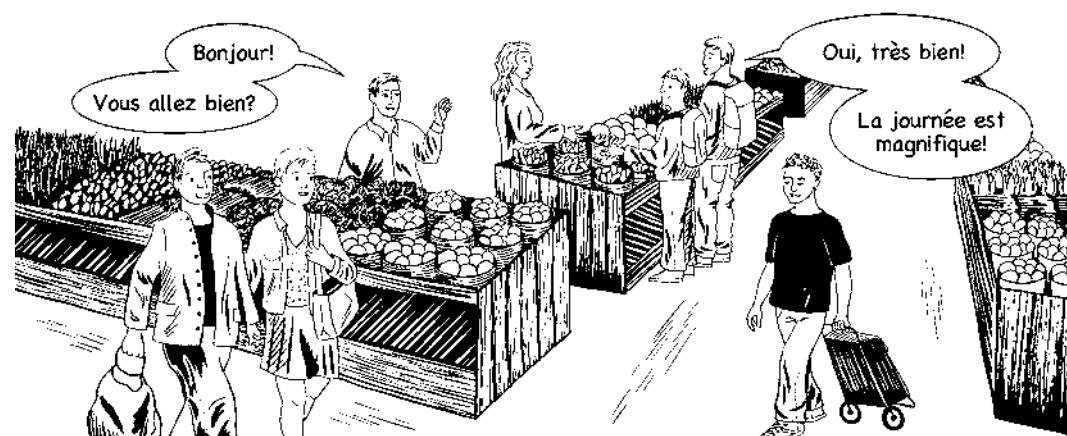
Cou Lemelin

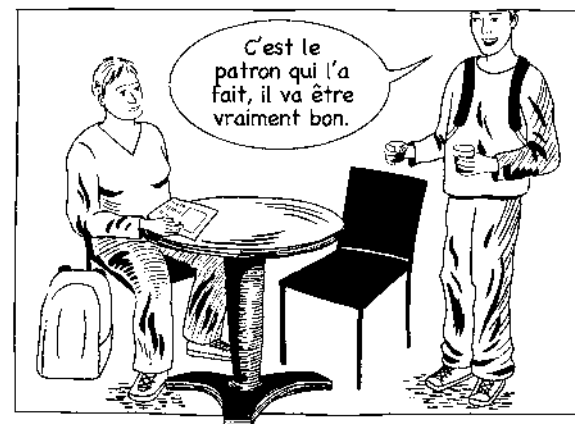
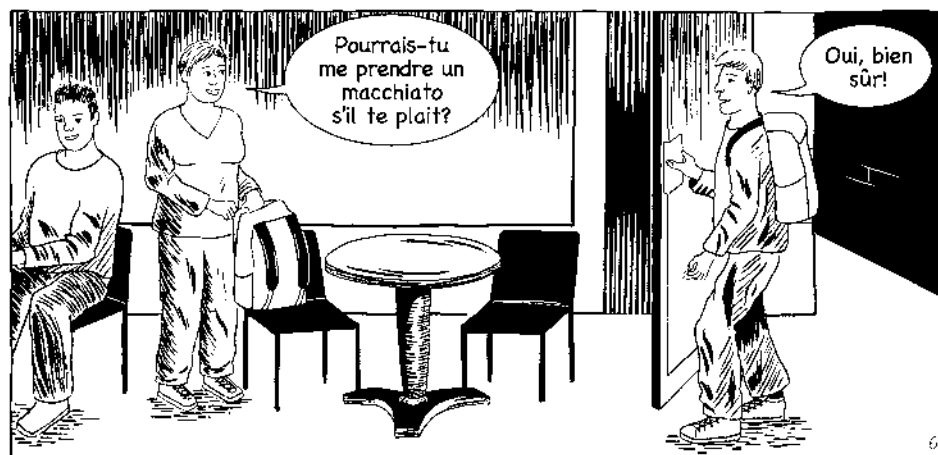
Sylvain Vachon

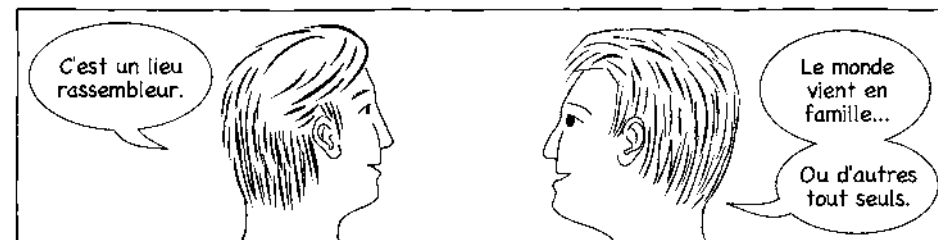
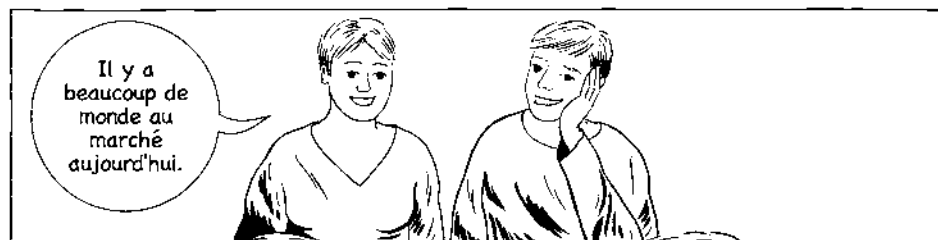
Abondance et diversité



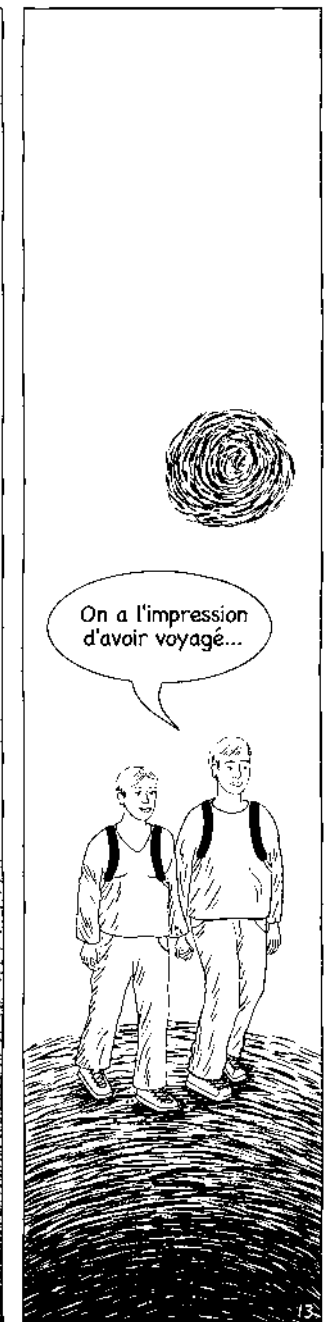
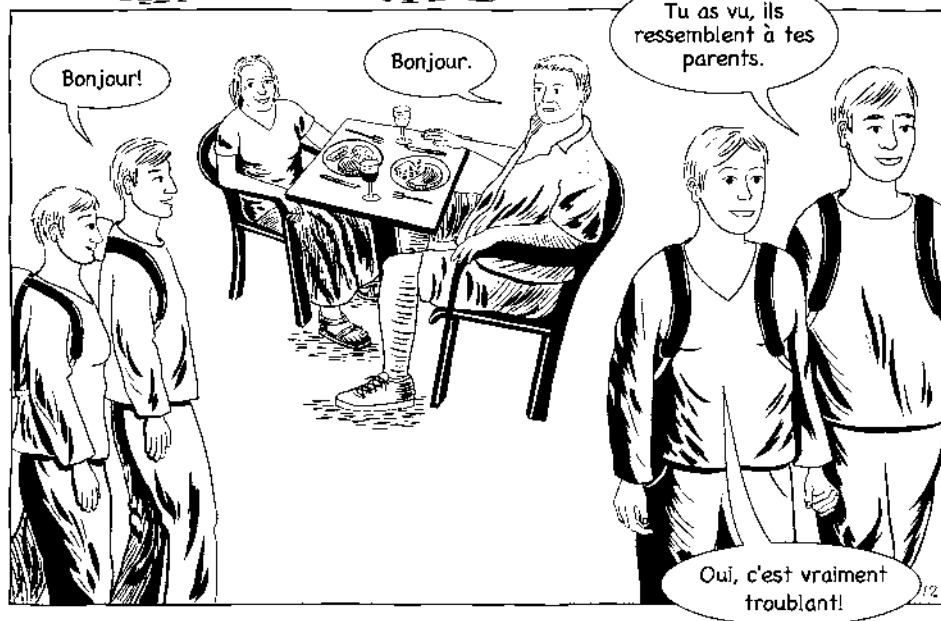
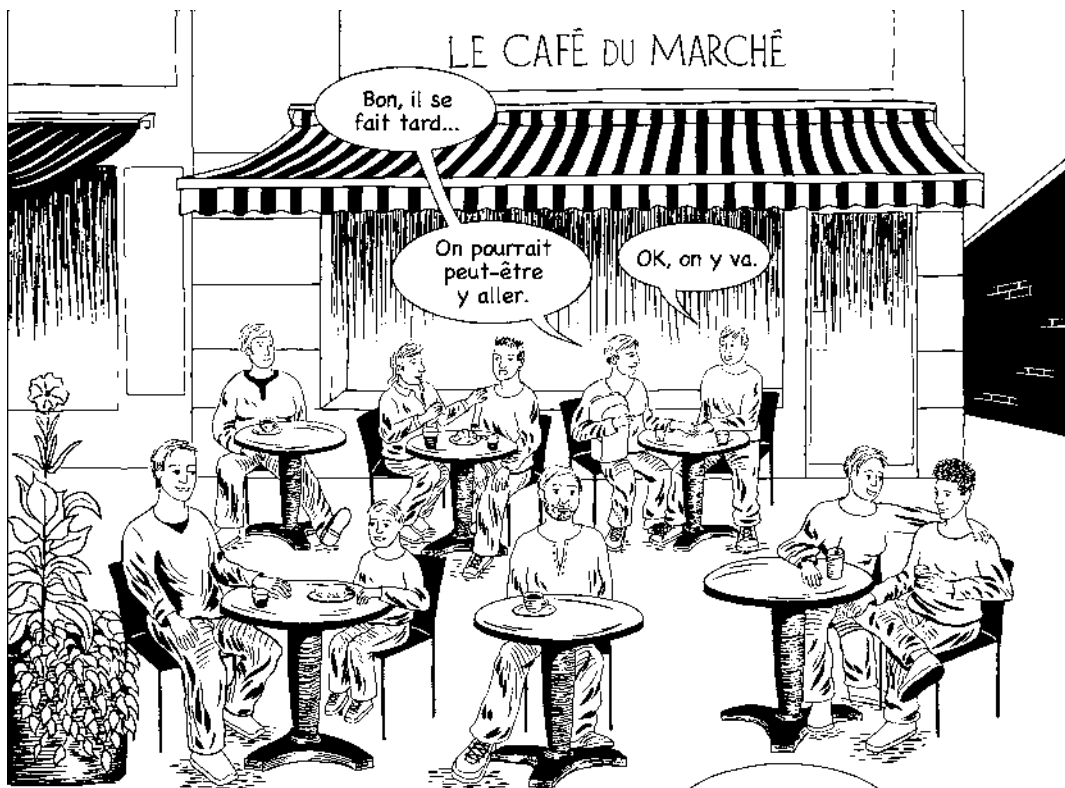










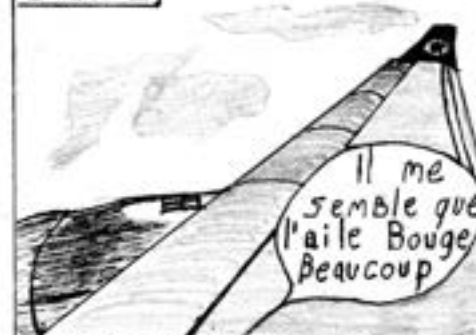




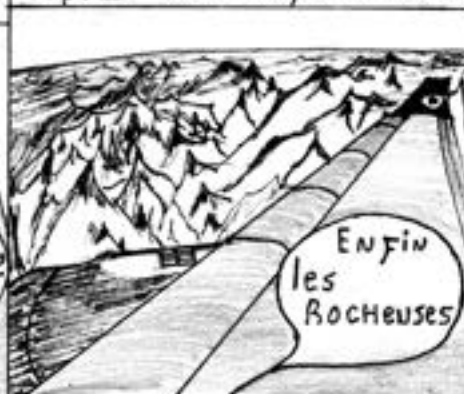
Marc Hocurscak

7 jours à Vancouver

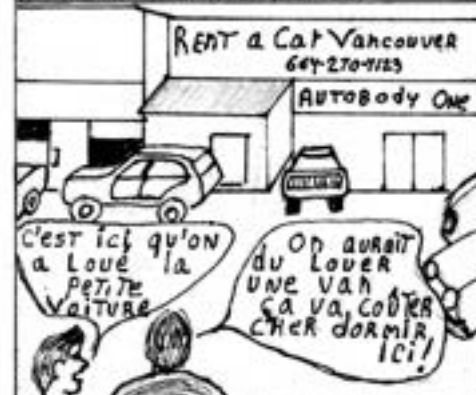
C'EST NOTRE 1^{re} FOIS EN AVION
UN PEU NERVEUX
JOUR 1



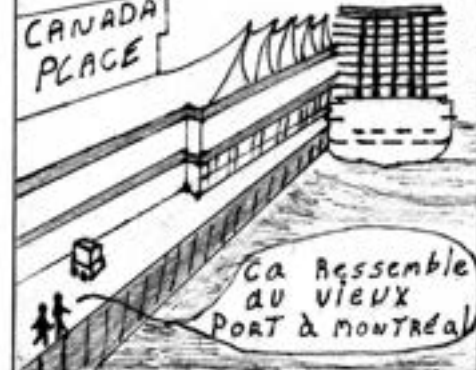
Après une couple d'Heures



APRÈS 5hrs de vol



UN PEU PLUS TARD

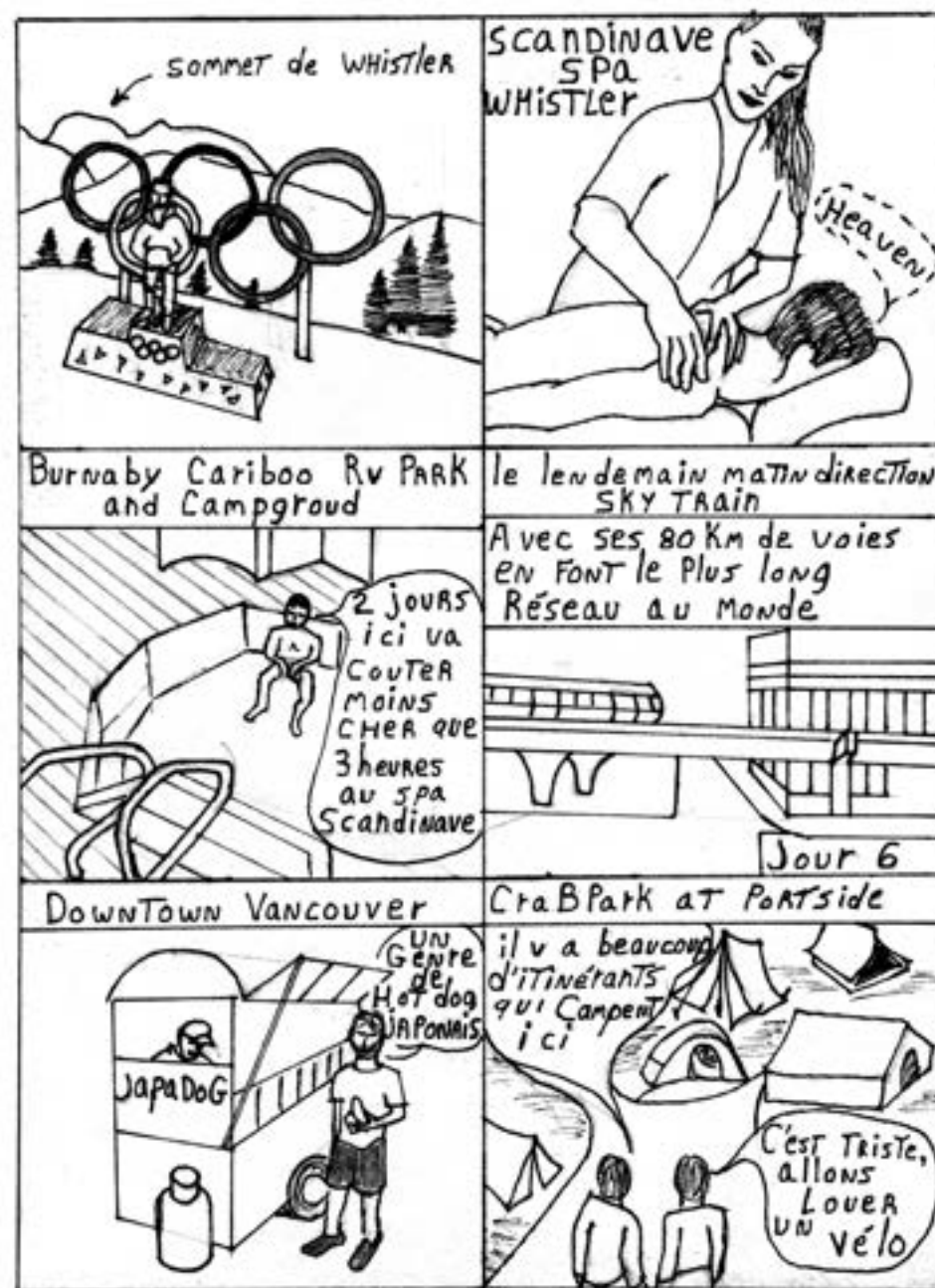
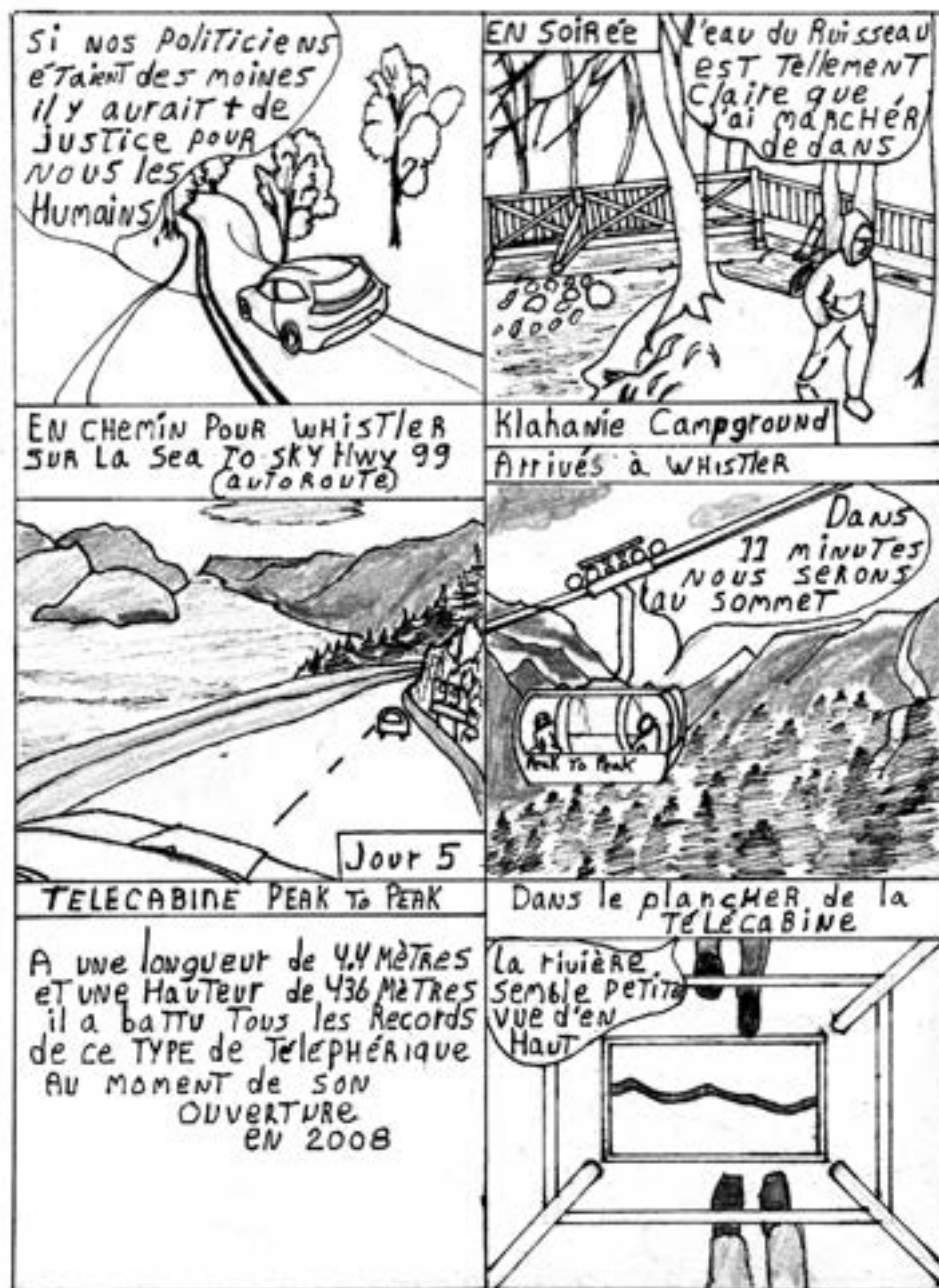


GASTOWN Steam Clock







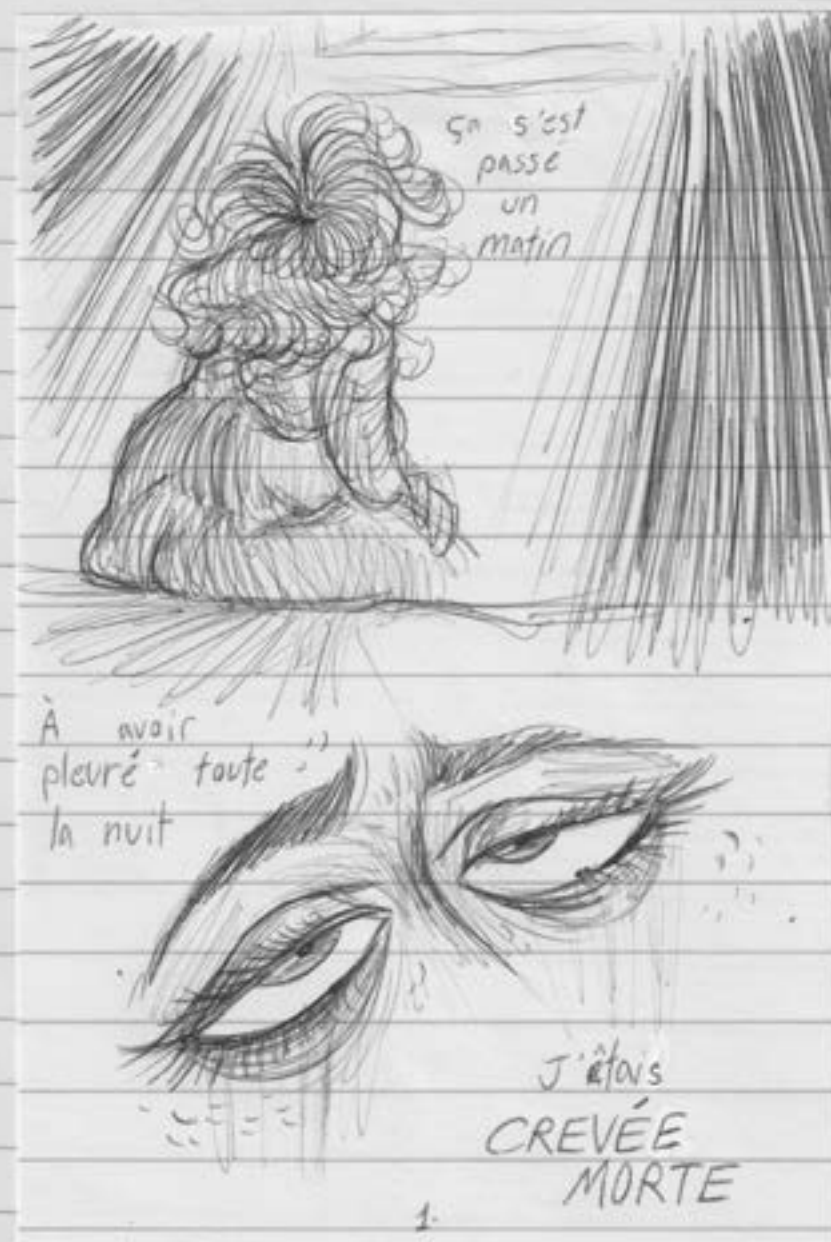


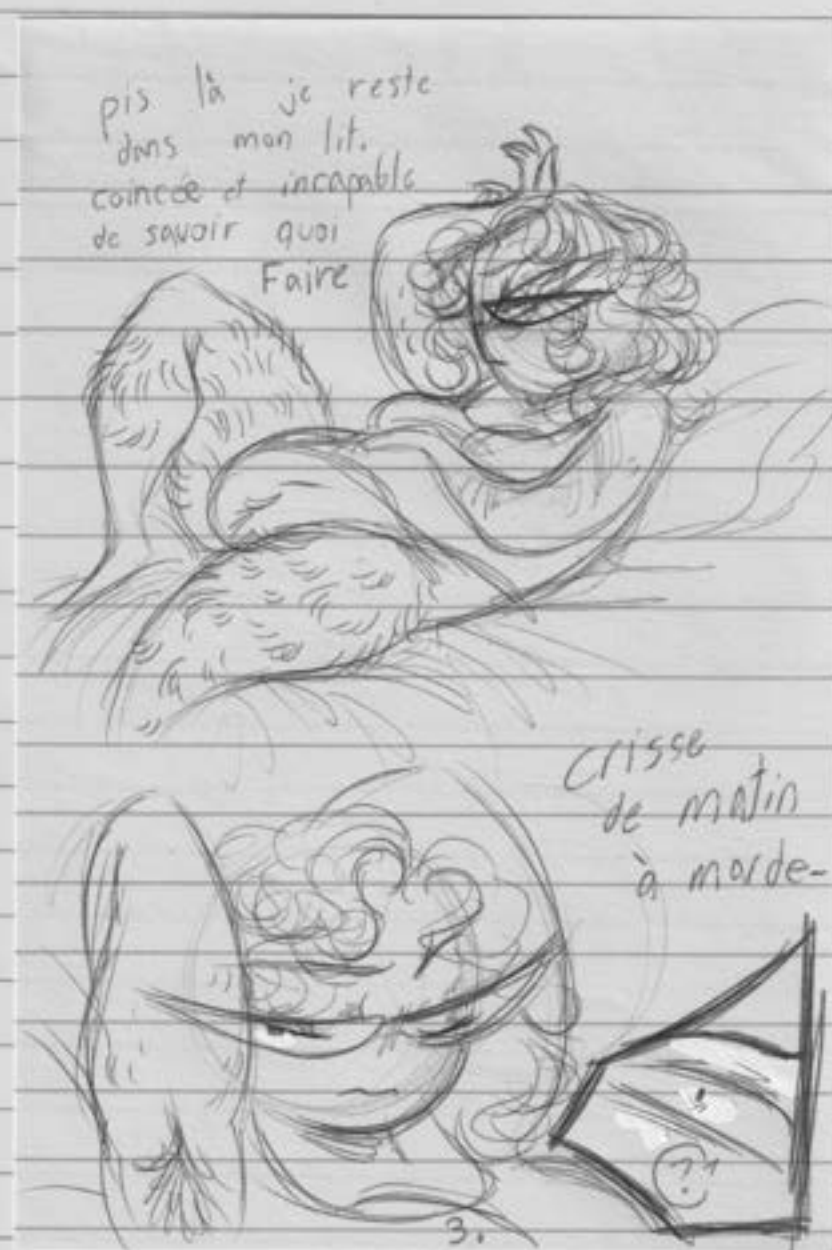


Karlie Schiavone

Fleurs de peau

7 JOURS À
VANCOUVER
Man Korman







Je suis tellement
fatiguée



6.

Je suis fatiguée
de TOUT

des gens...

du monde...

et même de

Moi
Même



J'en peux
plus...

7.

CRASH!

Tous les jours
J'entend des mots,

des sons
des voix

Toutes choses
horribles que
J'ai entendu.
continuent de
résonner

TABARNAK

BEEP
BEEP

KARLIE

BEEP

ENFANTS

CONS.

TAS

DE GRAISSE

BITCH!

8.

Je veux que les
sons s'en aillent



je veux plus me rappeler

de ces sons

ces mots

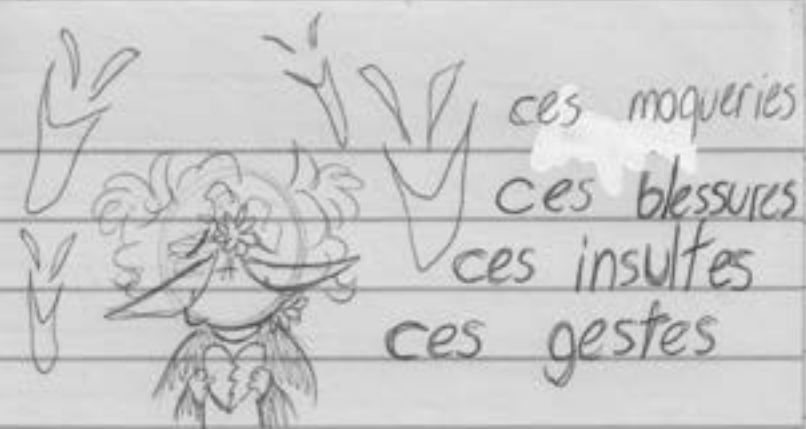
ces souvenirs

9.

Quand je pense à tous ces
gens



tous ces gens qui
m'ont méprisé
10.



ces moqueries
ces blessures
ces insultes
ces gestes

ces
Abus



10.

Je pense souvent à
ces personnes...

regrettent-ils leurs actions...?



est-ce qu'ils
se souviennent

de moi?

11.

est-ce qu'il savent le
mal qu'ils m'ont fait?

est... ce... qu'ils...



me...

voient...?

12.



13.



14.

c'est mon moment de
la journée



où je peux
enfin rentrer chez nous!

15.

Ensuite, Je me coule
un Bon Bain!



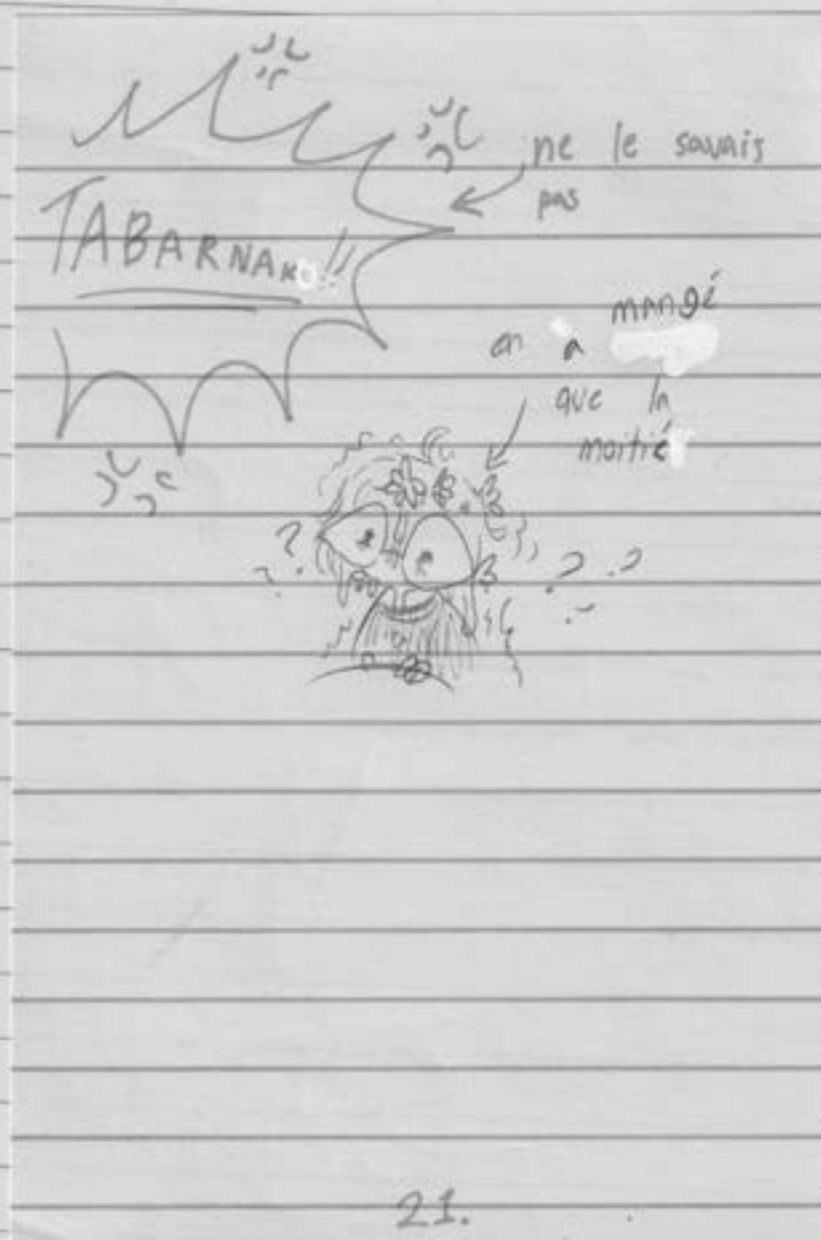
Je mets mon
pyjamas
favoris!



Pis Je joue
16. ensuite avec mon cell!



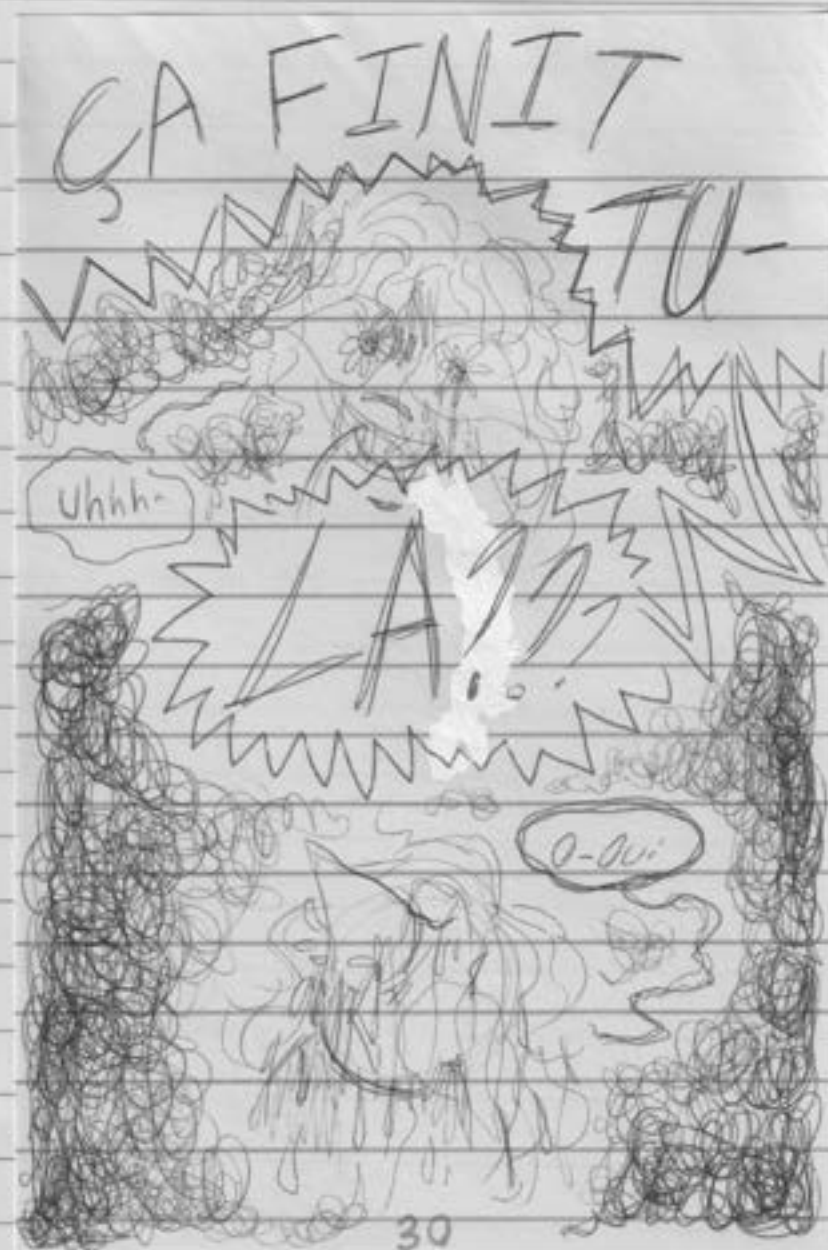


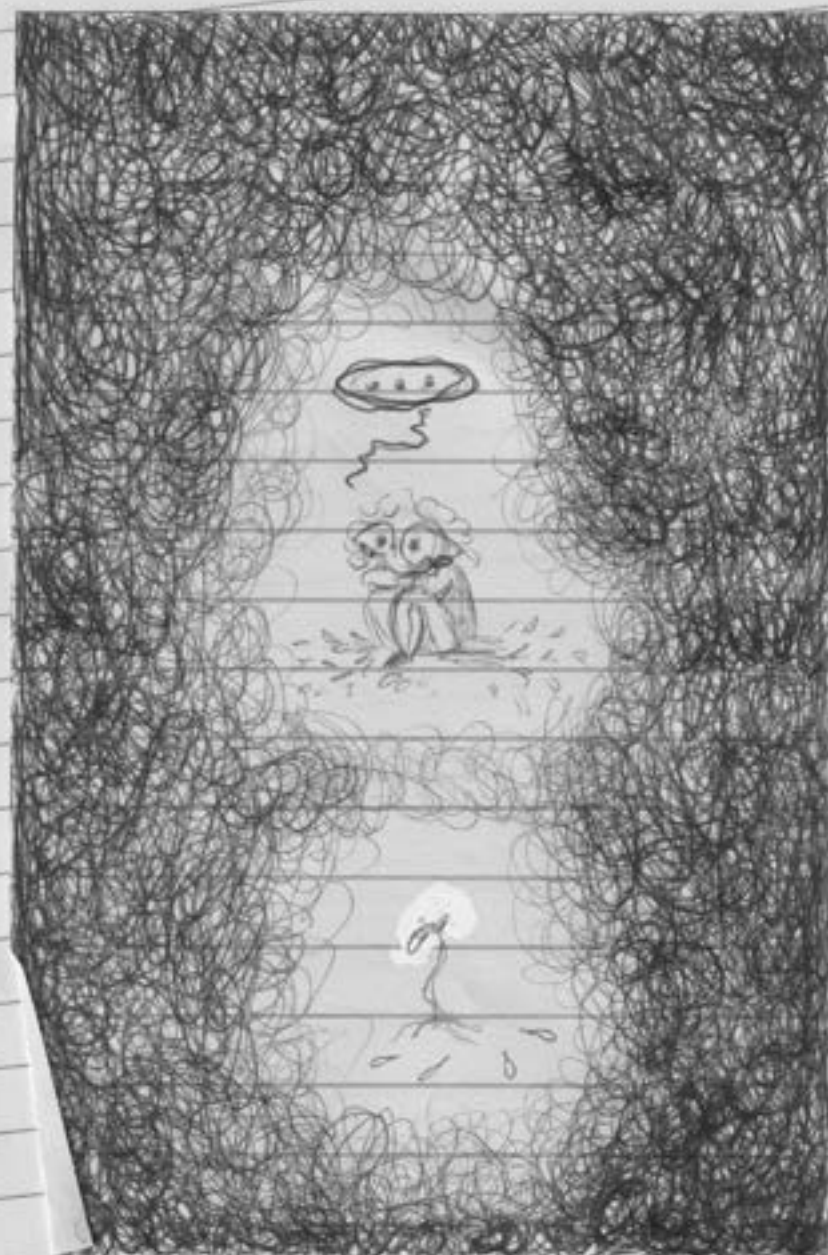










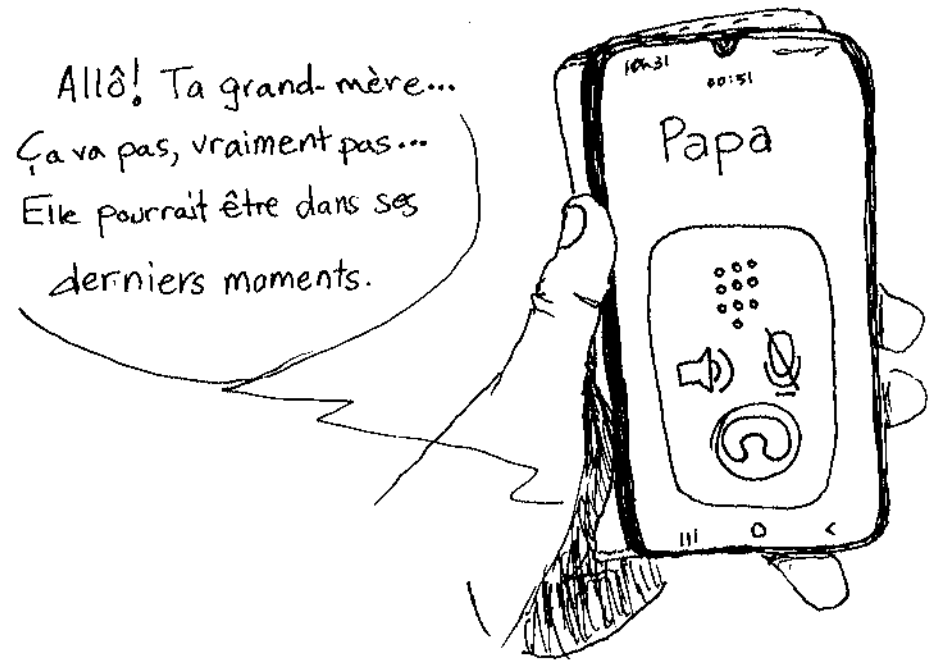




Sarah Guertin

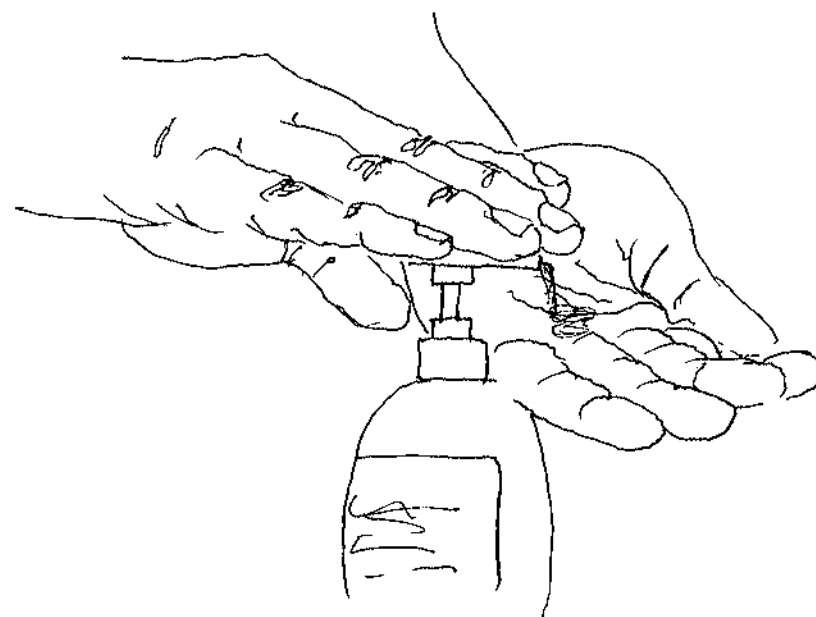
Dernier moment

Allô! Ta grand-mère...
Ça va pas, vraiment pas...
Elle pourrait être dans ses
derniers moments.

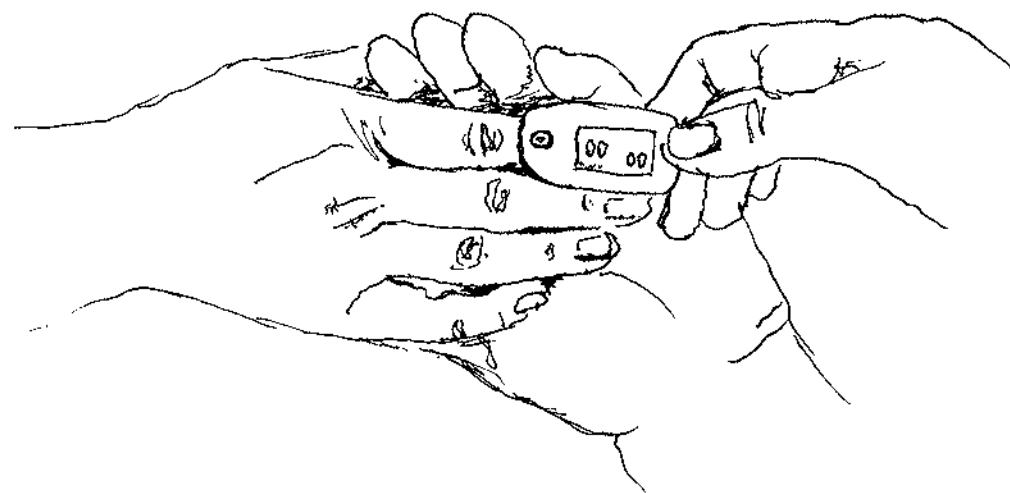


Pendant la nuit,

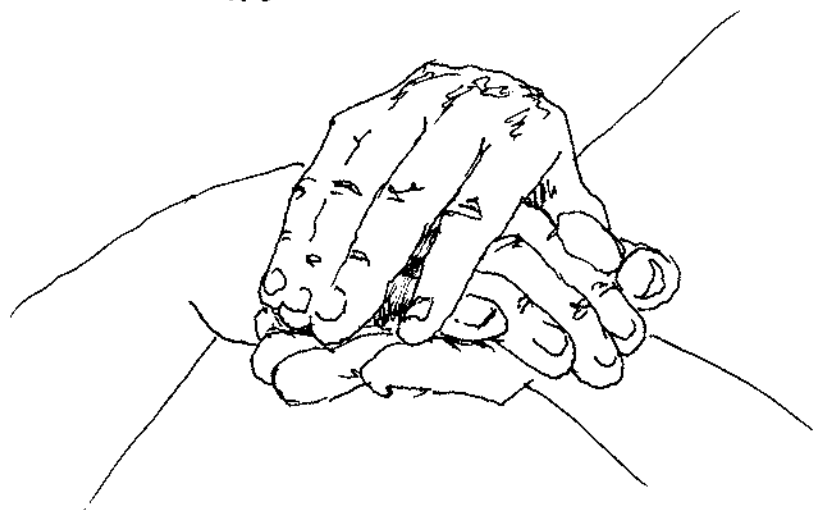
sa saturation est descendue à 44%.



Lorsque l'infirmière vient prendre sa saturation, ma grand-mère a les doigts trop froids, ça ne fonctionne pas.



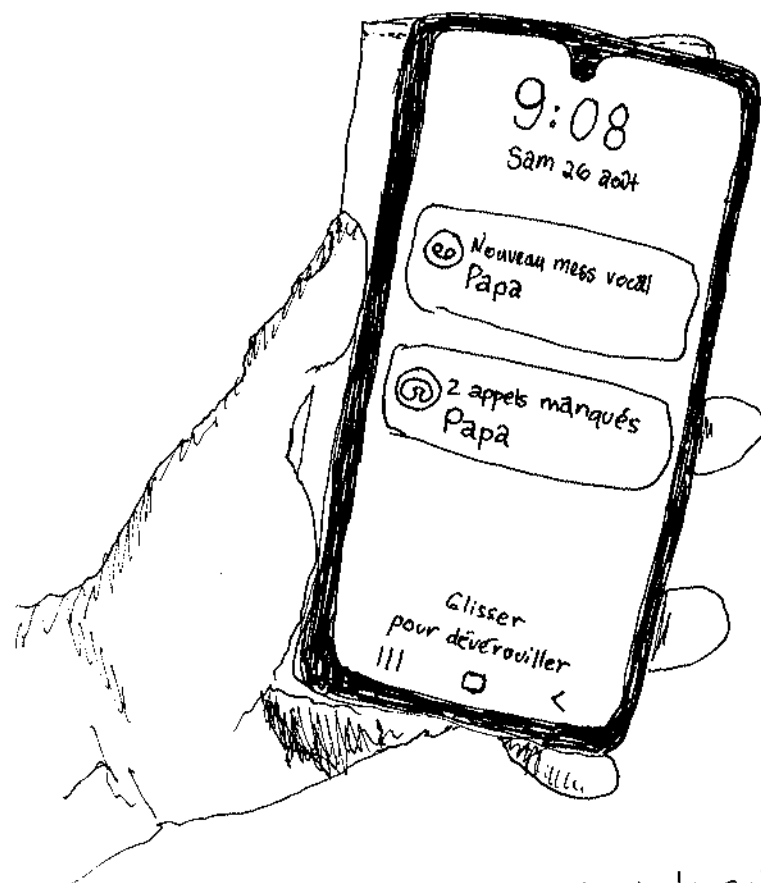
Je tente de réchauffer sa main
avec les miennes.



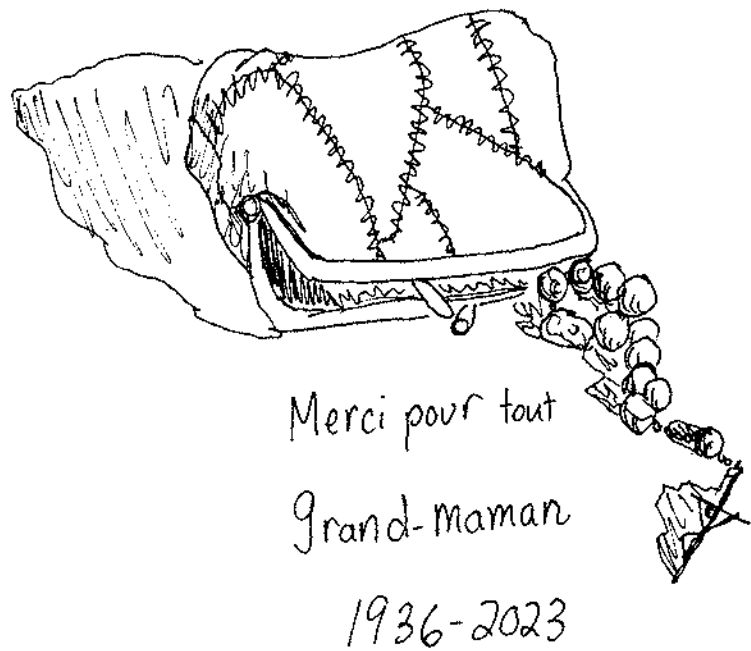
On se touche si peu
dans la famille.

En fin de journée, elle va bien, sa saturation aussi.
Mon oncle est là. Je quitte et tout
semble bien aller.

Le lendemain,
à mon réveil



Je comprends tout de suite que
ma grand-mère est décédée dans la nuit.



Merci pour tout

Grand-maman

1936-2023

Sarah G.

Mélisande Teng

Conte d'hiver





2



3











12



13

















Véronique Boyer

Herbe à pouls

Mélanie

28

Herbe à pouls



Véronique Boyer



Bon.



Au moins, le
diagnostic
est clair.

1



De l'herbe
à pouls.

Montée en
graine.



Les racines
bien implantées
dans l'aorte
et les ventricules.

2

Ça fesse
un peu,
comme nouvelle.



Ça t'apprendra
à ignorer tes
Symptômes.



Tu vas prendre
le temps de
Process ça

3

T'es pas sûre
si tu aurais dû tout
caler d'un coup.



4

«L'herbe à pouls commune
s'installe dans les
organes en friche.»



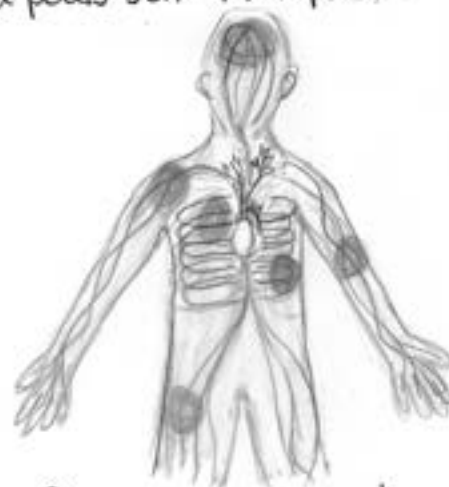
«Elle préfère les
terrains pauvres,
arides et perturbés.»

«Si laissée à elle-même,
l'herbe à pouls produit
du pollen, qui se répand
dans l'organisme.»



«Transporté par
des globules rouges,
le pollen cause de
l'inflammation.»

«Les symptômes de l'herbe
à pouls sont multiples.»



«Palpitations, rhinites,
rougeurs, mal de
tête, arthrite.»

«Dans de rares cas, l'herbe à
pouls peut se propager à des
membres externes.»



«On se tourne
alors vers l'hospitali-
sation.»

«Le meilleur traitement
reste la prévention.»



Ouain.



Un peu tard
pour ça.

7

Tas l'impression
de sentir le
pollen dans
tes veines



Même si tu sais
que c'est impossible.

C'est dans ta
tête.



Il se passe
beaucoup de choses
dans ta tête.

8

Tu peux pas dire
que tu ne t'y
attendais pas.



Tu l'as pas
mal négligé,
ton cœur.

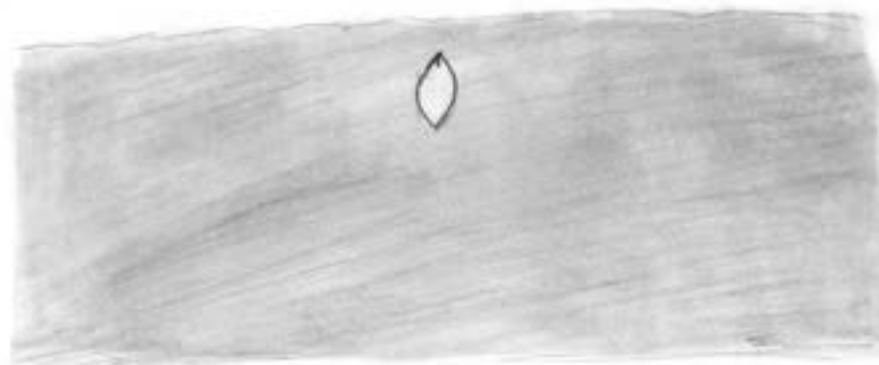
Après l'incendie,
tu as arrêté d'y
prêter attention.



Tout avait été
cramé, de toute
façon.

9

Tu sais pas d'où est
venue la première
graine.



Dans tous les cas,
sans compétition,
elle s'en est donnée
à cœur joie.



10

Il y a quelques
années, on t'aurait
donné des
pesticides.



Mais les études
ont prouvé que tout
tuer empirait la
situation à long
terme.

La solution est
plus complexe.



Et pas mal plus
ennuyante.

Avant tout, désherber.
Chaque jour, pour
limiter la propagation.



Et puis...
Affronter le quotidien.

L'herbe à pouts
colonise les friches,
mais résiste mal à
la compétition
biologique



Tu sais sur quoi
te concentrer.

13

Fertiliser



Enrichir.



Cultiver



Entretenir.



14

Au fur et à mesure que
tu combleras de nouvelles
niches écologiques,



Ton herbe à
pouls perdra du
terrain.

Sa gestion deviendra
banale. Automatique.



15

Tu réaliseras que
ton herbe à pouls...



Ce n'était pas
ta fin du monde.



16

Mais le précurseur d'un
nouvel écosystème.





